



14 JUILLET 2024
CÉRÉMONIE MILITAIRE

LE DÉROULEMENT DE LA CÉRÉMONIE

09 h 20

Fin de la mise en place des troupes à pied en haut de l'avenue Foch, près de la place Charles de Gaulle. Inspection des troupes par l'officier général commandant le défilé à pied.

09 h 45

Fin de la mise en place des détachements d'honneur de la Garde républicaine.

10 h 00

Arrivée du Président de la République, avenue de Friedland. Accueil par le général d'armée Thierry Burkhard, Chef d'état-major des armées (CEMA), accompagné du général de corps d'armée Christophe Abad, Gouverneur militaire de Paris (GMP). Insertion dans la grande escorte de cavalerie de la Garde républicaine sur la place Charles de Gaulle, puis revue des troupes à pied sur le haut de l'avenue Foch.

10 h 10

Honneurs rendus au Président de la République, en bas de l'avenue Foch, par les 1^{er} et 2^e régiments d'infanterie de la Garde républicaine.

10 h 16

Animation initiale portée par la musique de l'Air et de l'Espace, sur la thématique du 80^e anniversaire des Débarquements, de la Libération de la France et de la Victoire.



10 h 32

Défilé des hélicoptères et avions légers, commandé par le général de division aérienne Stéphane Groën, commandant en second du Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA).



10 h 36

Défilé des troupes mises à l'honneur, suivi du défilé des troupes à pied, commandé par le général de brigade Éric Chasboeuf, Général adjoint engagements (GAE) de la zone de défense et de sécurité de Paris et adjoint du gouverneur militaire de Paris.



11 h 17

Défilé des avions, commandé par le général de division aérienne Stéphane Groën, commandant en second du CDAOA.



11 h 23

Défilé monté.

11 h 25

Animation finale sur la thématique « *Les armées et l'olympisme* ».

11 h 41

Départ du Président de la République.

LE DÉFILÉ 2024 EN CHIFFRES

DÉFILÉ DES HÉLICOPTÈRES ET DES AVIONS LENTS

22 hélicoptères et 6 avions :

- 11 hélicoptères et 2 avions de l'armée de Terre
- 3 hélicoptères et 2 avions de la Marine nationale
- 2 hélicoptères et 1 avion de l'armée de l'Air et de l'Espace
- 4 hélicoptères de la Gendarmerie nationale
- 1 avion de la Direction générale de l'armement
 - 1 hélicoptère de la Sécurité civile
 - 1 hélicoptère de la douane

DÉFILÉ DES TROUPES À PIED

4 000 femmes et hommes

DÉFILÉ DES AVIONS

37 avions dont :

- 6 avions de la Marine nationale
- 28 avions de l'armée de l'Air et de l'Espace
- 2 avions américains (à confirmer)
 - 1 avion britannique

DÉFILÉ MONTÉ

162 chevaux de la Garde républicaine

THÈME DU 14 JUILLET 2024

En cette année de commémoration du 80^e anniversaire des Débarquements, de la Libération de la France et de la Victoire, le visuel de l'édition 2024 du 14 Juillet reprend les contours de la France métropolitaine et de la Corse, pour évoquer les différentes étapes de la Libération. Le Bleuet de France apparaît comme un soleil pour symboliser la renaissance de la France après les années de guerre et incarner la résilience de la Nation. Fleur de mémoire, le Bleuet de France a aussi toute sa place lors du défilé militaire du 14 Juillet, au même titre que lors des cérémonies du 11 Novembre et du 8 Mai. L'objectif est d'en faire un symbole de plus en plus présent pour sensibiliser les Français à l'importance de l'Œuvre nationale du Bleuet de France, qui bénéficie à tous les citoyens.

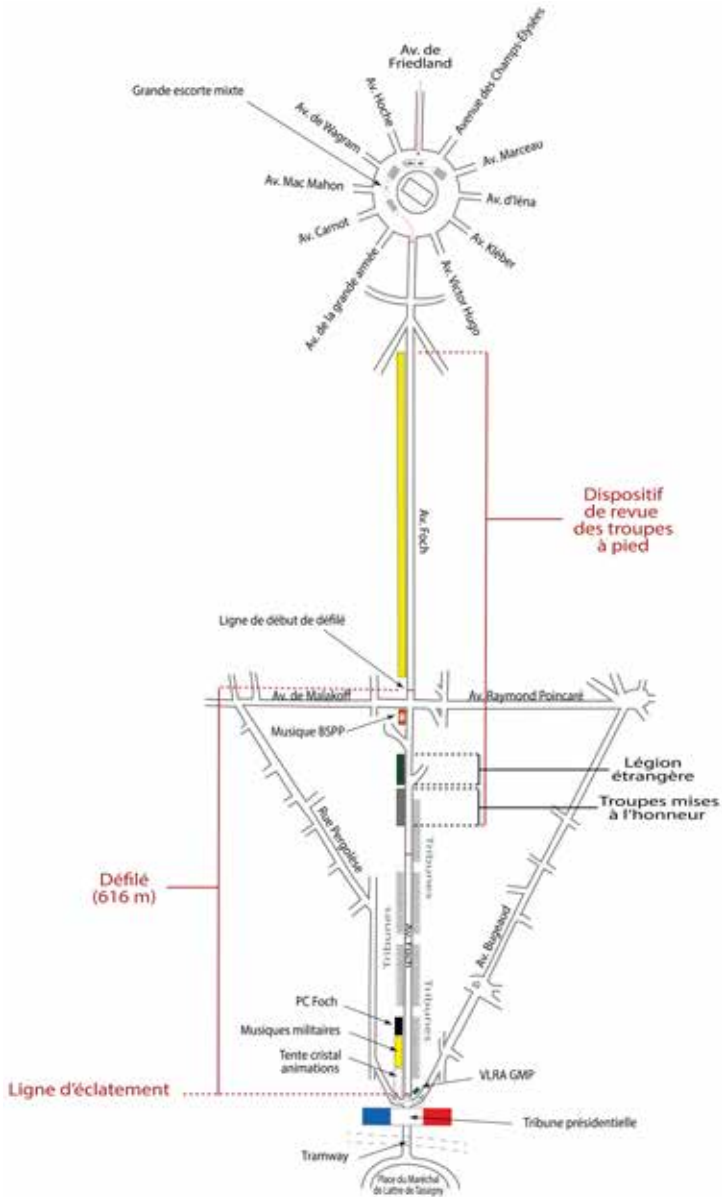
Au centre du visuel, des militaires des trois armées, tournés vers l'avenir, incarnent non seulement la modernité de nos armées et la mission sacrée de défense des intérêts de la France, mais aussi la jeunesse à qui doit être transmise la mémoire des combats passés.



NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

SCHÉMA DU DISPOSITIF



NOTES

The page contains 25 horizontal dotted lines, evenly spaced, extending across the width of the page. These lines are intended for writing notes.

OUVERTURE DU DÉFILÉ

REVUE DES TROUPES

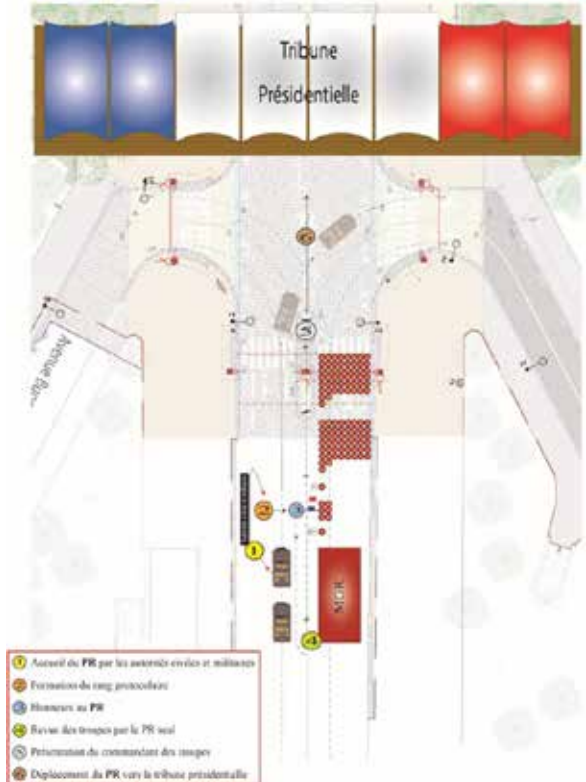
Les troupes sont passées en revue par le Président de la République, à bord d'un Véhicule léger de reconnaissance et d'appui (VLRA). Dans le VLRA, prennent place le Président de la République, le Chef d'état-major des armées (CEMA) et l'aide de camp du Président de la République. Le Gouverneur militaire de Paris (GMP), son aide de camp et son porte-fanion se placent dans un second VLRA. Les deux VLRA s'insèrent au sein de la grande escorte montée de la Garde républicaine sur la place Charles de Gaulle, avant de commencer la revue des troupes sur le haut de l'avenue Foch.

HONNEURS RENDUS AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le Président de la République descend du VLRA, suivi par le CEMA, avant d'être accueilli par le Premier ministre et les hautes autorités civiles. Le GMP descend ensuite du second VLRA et rejoint le Président de la République. Le Président salue les chefs d'état-major de chacune des trois armées ainsi que le directeur général de la Gendarmerie nationale, puis il se dirige vers le drapeau des 1^{er} et 2^e régiments d'infanterie de la Garde républicaine.

La musique de la Garde républicaine accompagne le déplacement du Président en interprétant la sonnerie *Aux champs* puis elle interprète *La Marseillaise* une fois que les autorités ont rejoint leurs emplacements.

Le Président de la République passe en revue le détachement d'honneur de la Garde républicaine. La musique interprète alors la *Marche de la garde consulaire à Marengo*. En fin de revue, le Président se retourne afin de recevoir le salut du colonel commandant le 1^{er} régiment d'infanterie de la Garde républicaine, avant de gagner la tribune officielle.



ANIMATION INITIALE : 80^E ANNIVERSAIRE DES DÉBARQUEMENTS, DE LA LIBÉRATION DE LA FRANCE ET DE LA VICTOIRE

En 2024 et 2025, la France va célébrer le 80^e anniversaire des Débarquements, de la Libération de la France et de la Victoire. Le Président de la République a souhaité que ce cycle commémoratif puisse constituer un temps fort pour l'ensemble de la Nation, non seulement pour son rayonnement international, mais aussi pour sa cohésion autour des valeurs républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité.

L'animation d'ouverture du défilé du 14 juillet 2024 vise à honorer « ceux qui se sont levés, ceux qui ont souffert, et ceux qui ont combattu et libéré », avec la mise en scène des débarquements de Normandie et de Provence, et des libérations de Paris et de Strasbourg.

Le séquençage sera le suivant:

ouverture :

l'orchestre de la musique de l'Air et de l'Espace en formation big band réalisera un flash mobsur la marche militaire emblématique Le jour le plus long, de Paul Anka;

premier tableau :

4 véhicules d'époque, avec des passagers habillés en libérateurs, pénétreront sur la zone d'évolution, au son de l'orchestre de la musique de l'Air et de l'Espace interprétant Sing sing sing. Ces véhicules seront armés par des bénévoles de l'association Garand de la Mémoire installée dans l'Orne (61);

deuxième tableau :

plusieurs emblèmes de pays qui ont participé à la Libération de la France se déploieront sur la zone d'évolution au son de 2 cornemuses interprétant Blue Bonnets over the Border. Parmi les nations des 31 emblèmes présents, se trouvent 12 pays ayant participé au débarquement de Normandie avec des unités constituées (États-Unis, Canada, Royaume-Uni, Slovaquie, Grèce, Pays-Bas, Norvège, Belgique, Luxembourg, Pologne, Australie et Nouvelle-Zélande), et 11 pays africains (Bénin, Cameroun, Centre Afrique, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Madagascar, Sénégal, Tchad et Togo);

troisième tableau :

2 musiciens du chœur de l'Armée française rendront hommage aux héros des Débarquements et des libérations en interprétant Douce France, tandis que les passagers des véhicules déploieront le drapeau de la libération;

sortie :

départ des emblèmes, des véhicules et du drapeau de la libération au son de Saint Louis Blues March, interprétée par l'orchestre de la musique de l'Air et de l'Espace.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

DÉFILÉ AÉRIEN HÉLICOPTÈRES

DÉFILÉ AÉRIEN - HÉLICOPTÈRES

Le traditionnel défilé aérien du 14 Juillet est composé de deux phases distinctes. Ouvert cette année par les voilures tournantes, c'est-à-dire les hélicoptères, il laissera place au défilé des troupes à pied, avant de reprendre sous la forme d'un défilé à voilures fixes (avions).

Associés à la première phase mettant en scène un total de 22 hélicoptères survolant l'axe de l'avenue Foch (Arc de Triomphe – Porte Dauphine) des avions de surveillance et d'intervention de la Marine nationale (2 ATL2), de l'armée de l'Air et de l'Espace (1 ALSR) et de la Direction générale de l'armement (1 Fokker 100 ABE NG) introduiront ce défilé. C'est à travers 5 tableaux successifs que l'armée de Terre, la Marine nationale, l'armée de l'Air et de l'Espace, la Direction générale de l'armement, la Gendarmerie nationale, la Sécurité civile et la douane feront la démonstration de leur savoir-faire.

L'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT), qui fête ses 70 ans, est représentée à travers un tableau regroupant 11 hélicoptères de tous types (3 Tigre, 3 Caïman, 1 Cougar, 2 EC120, et 2 Fennec), ainsi que 2 avions PC6. L'armée de l'Air et de l'Espace se met quant à elle à l'honneur avec 2 Caracal de la base aérienne 120 de Cazaux. Trois des quatre types d'hélicoptères actuellement en service dans la Marine nationale défilent : 1 Caïman Marine, 1 Dauphin, et 1 H160. À eux trois, ils couvrent un large spectre de missions allant du combat aéro-maritime à la surveillance des approches maritimes, en passant par le sauvetage en mer et la lutte anti-sous-marine ou par la sécurisation des manœuvres d'aviation depuis le porte-avions *Charles de Gaulle*.

Enfin, la Gendarmerie nationale, la Sécurité civile et la douane participent à cette première partie du défilé aérien. Ce dernier tableau est illustré par 6 appareils : 2 EC145, 2 EC135, 1 AS350 et 1 H145. L'Armée de l'Air et de l'Espace clôture avec l'A400M.

Quelques chiffres :

Détail des aéronefs :

22 hélicoptères : 11 de l'armée de Terre, 3 de la Marine nationale, 2 de l'armée de l'Air et de l'Espace, 4 de la Gendarmerie nationale, 1 de la Sécurité civile et 1 de la douane. Les hélicoptères sont accompagnés de 7 avions dont 1 A400M.

Altitude :

Environ 1 000 pieds, soit 300 mètres.

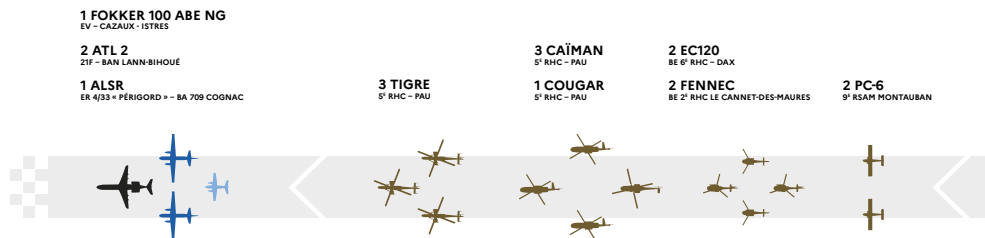
Vitesse :

90 nœuds, soit environ 170 km/h.

Distances :

- Distance entre deux blocs : environ 1 km.
- Distance du défilé : environ 2km (Arc de Triomphe – Porte Dauphine).

SCHÉMA DU DÉFILÉ AÉRIEN - HÉLICOPTÈRES



Connaissance - Compréhension -
Anticipation

70 ans de l'Aviation légère de l'armée de Terre

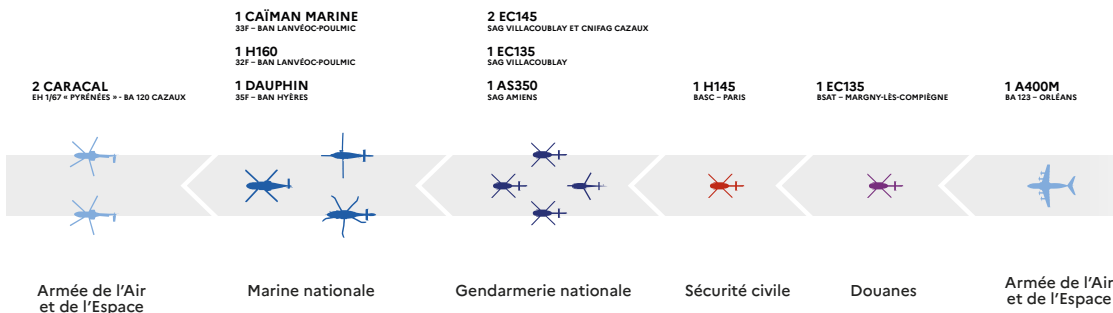
■ Direction générale de l'armement

■ Marine nationale

■ Armée de l'Air et de l'Espace

■ Armée de Terre

SCHÉMA DU DÉFILÉ AÉRIEN - HÉLICOPTÈRES



- Armée de l'Air et de l'Espace
- Marine nationale
- Gendarmerie nationale
- Sécurité civile
- Douanes

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

MISSIONS

Successeur des Mystère 20 de DGA Essais en vol, le Fokker 100 ABE NG (avion banc d'essais de nouvelle génération) de la Direction générale de l'armement (DGA) est en service opérationnel depuis fin 2016. Plus modulaire et plus maintenable, il peut réaliser plusieurs types d'essais chaque jour au profit des forces et des industriels. Disposant notamment d'une pointe avant de type Rafale, l'ABE NG est équipé des mêmes capteurs, il prépare l'avenir de l'aviation de chasse. La livraison d'un deuxième Fokker 100 ABE NG est prévue en 2024.

Le renseignement d'intérêt militaire donne les informations opérationnelles utiles à la conduite des opérations. À l'échelle de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE), le recueil et l'exploitation du renseignement d'origine image ou d'origine électromagnétique est rendu possible grâce à une panoplie de capteurs, aéroportés ou non. Pour cette mission, l'AAE utilise notamment les drones MALE MQ-9 Reaper et des Avions légers de surveillance et de reconnaissance (ALSR).

Les avions Atlantique 2 (ATL 2) sont mis en œuvre par les marins des flottilles 21F et 23F. L'ATL2 est l'un des rares avions au monde conçu pour la lutte anti-sous-marine armée. Ses facultés de détection, tant actives que passives, d'engagement (torpilles, missiles et bombes) et de contrôle lui font jouer un rôle essentiel dans tout dispositif de combat aéronaval, aéroterrestre et de renseignement. Sa capacité de projection et son long rayon d'action lui permettent d'opérer en tout point du globe.



À SAVOIR

Ceil humain, radars, capteurs électromagnétiques et bouées acoustiques sont utilisés pour les missions de connaissance - compréhension - anticipation. Chaque avion emporte 14 marins qui opèrent en cabine de pilotage, tranche arrière tactique et postes de veille. En 2023, ils ont été déployés de l'océan Indien au cercle Polaire, en mer Rouge et en Méditerranée orientale.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : quatre aéronefs.

Articulation : un Fokker 100 ABE NG de la DGA, deux ATL2 de la Marine nationale et un ALSR de la 33^e Escadre de surveillance, de reconnaissance et d'attaque (ESRA) de l'AAE.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

70 ANS DE L'AVIATION LÉGÈRE DE L'ARMÉE DE TERRE

Date de création de l'unité : 1954

Devise : « De la Terre, par le Ciel »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) fête cette année ses 70 ans. L'ALAT est historiquement issue de l'artillerie, dont elle constituait en 1952 les moyens d'aviation à partir d'avions. Elle portait alors le nom d'ALOA pour « *Aviation légère d'observation d'artillerie* ». L'ALAT devient une arme distincte de l'artillerie en 2003 au sein de l'armée de Terre. Elle regroupe environ 70 % des hélicoptères des forces armées françaises, et est le premier opérateur d'hélicoptères en Europe. Forte de plus de 6 000 aérocombattants, d'active ou de réserve, elle comprend des forces conventionnelles et des forces spéciales.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Elle possède deux grands types d'hélicoptères : les Hélicoptères de reconnaissance et d'attaque (HRA), pour renseigner et détruire (Gazelle et Tigre), et les Hélicoptères de manœuvre et d'assaut (HMA), dédiés à l'hélicoptère, à la dépose de combattants et aux missions logistiques ou d'évacuation sanitaire (Puma, Cougar, Caracal et Caiman). À l'horizon 2030, l'ALAT recevra également le Guépard (H160 de son nom civil) qui aura vocation à remplacer la Gazelle. Au cours des dernières décennies, l'ALAT a été de toutes les opérations extérieures – Afghanistan, Côte d'Ivoire, Libye, Mali, etc.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 11 aéronefs.

Articulation : 3 Tigre, 3 Caiman, 1 Cougar, 2 EC120, 2 Fennec.

À SAVOIR

Mis en avant aussi cette année, le 9^e régiment de soutien aéromobile a récemment intégré la 4^e brigade d'aérocombat. Les avions de l'armée de Terre (au nombre de 14), comme le PC6 ou le Pilatus, ont pour mission principale le transport de pièces vers les unités opérationnelles. Ce régiment a vocation à devenir le pion essentiel pour la maintenance de la haute intensité.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ESCADRON D'HÉLICOPTÈRES 1/67 « PYRÉNÉES »

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 120 de Cazaux

Date de création de l'unité : 1964

Devise : « Combattre et sauver »

MISSIONS

Les Caracal de l'escadron d'hélicoptères 1/67 (EH1/67) « Pyrénées » de la base aérienne 120 de Cazaux assurent de nombreuses missions, tant sur le territoire national qu'en opération extérieure. Le Caracal est régulièrement déployé en opération au profit du Commandement des opérations spéciales. En complément de sa mission spécialisée de Recherche et sauvetage au combat (RESCO), il effectue, sur les théâtres d'opération, de jour comme de nuit, des missions d'appui au sol, de contre-terrorisme et de transport tactique. En métropole, il contribue à la protection du territoire en intervenant lors de sauvetages (populations civiles ou militaires). Sa capacité à être ravitaillé en vol lui permet de gagner en allonge et en autonomie. Couplée à des équipements de vol avancés, elle lui confère une capacité à être engagé dans la profondeur lors de missions de haute intensité.

L'EH 1/67 « Pyrénées » est actuellement la seule unité en Europe à disposer de cette capacité de ravitaillement en vol sur hélicoptère et à l'utiliser en opération. Pour ce faire, le Caracal est équipé d'une perche de ravitaillement en vol amovible. Le ravitaillement en vol du Caracal peut être réalisé par le K-C130J et l'A400M de l'armée de l'Air et de l'Espace. Ce couple hélicoptère – avion de transport tactique est parfaitement adapté aux engagements futurs de l'armée de l'Air et de l'Espace.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : deux aéronefs.

Articulation : deux Caracal de l'EH 1/67 « Pyrénées » de la base aérienne 120 de Cazaux.

Sophie Adenot, première aviatrice et seconde Française à devenir astronaute, a piloté les Caracal de l'escadron d'hélicoptères 1/67 « Pyrénées » de 2008 à 2012. L'armée de l'Air et de l'Espace dispose de 13 Caracal au sein de sa flotte, capables de transporter jusqu'à 28 combattants.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

HÉLICOPTÈRES DE LA MARINE NATIONALE

MISSIONS

Depuis près de 70 ans, la Marine nationale met en œuvre des hélicoptères. Les marins qui opèrent au sein des différentes flottilles sont surnommés les « marins du ciel ». Déployés depuis des bâtiments porteurs (porte-hélicoptères amphibies, frégates etc.) ou depuis des bases en métropole et outre-mer, ils remplissent un large spectre de missions. Les hélicoptères Caïman Marine de la 33F sont spécialisés dans le combat aéro-maritime (lutte sous la mer et au-dessus de la surface) et le contre-terrorisme maritime. Les hélicoptères H160 de la 32F sont dévolus aux missions de service public et d'intervention sur les trois façades maritimes en métropole. Le Dauphin de la 35F assure notamment des missions de sécurisation des manœuvres d'aviation autour du porte-avions *Charles de Gaulle* mais aussi de sauvetage en mer et de surveillance maritime.

L'adaptation des hélicoptères au milieu maritime ainsi que l'expertise de la mer développée par les marins du ciel font de cette composante un outil opérationnel indissociable des bâtiments de surface et des sous-marins de la Marine, mais aussi de projection et d'appui des fusiliers marins et commandos.



À SAVOIR

Les hélicoptères de la Marine spécialisés dans le secours en mer sauvent environ 300 personnes chaque année. Marins et ingénieurs travaillent actuellement au développement d'une version militarisée de l'hélicoptère H160 pour qu'il puisse notamment mener des missions de combat aéro-maritime. Ce futur hélicoptère s'appellera Guépard Marine.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : trois aéronefs.

Articulation : 1 caïman Marine de la 33F, 1 H160 de la 32F et 1 Dauphin de la 35F.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

FORCES AÉRIENNES DE LA GENDARMERIE NATIONALE

ASSISTER – SAUVER – SURVEILLER – RENSEIGNER – INTERVENIR

Lieu d'implantation de l'unité : base 107 de Vélizy-Villacoublay (Yvelines), ensemble de la métropole et outre-mer

Date de création de l'unité : 1953

Devise : « Par le ciel, pour servir »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1954, la Gendarmerie nationale exploite son premier aéronef, un Bell 47 G, et projette ses premiers pilotes en Indochine. L'un deux, le garde républicain René Coulon, est le premier gendarme navigant à tomber en service aérien commandé, le 14 juillet 1954. La Gendarmerie nationale est pionnière du secours hélicoptère en montagne et en mer, et est à l'origine de l'invention des missions aériennes de police judiciaire, d'ordre public et d'intervention. La vocation essentielle de son aviation de sécurité publique est de protéger la population, les territoires et la souveraineté française.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Avec le décollage d'un hélicoptère toutes les 20 minutes en moyenne, les Forces aériennes de la Gendarmerie nationale (FAGN) accomplissent, de jour comme de nuit, les missions les plus essentielles à la sécurité nationale : sécurisation des grands événements, appui aérien aux opérations judiciaires, contre-terrorisme, intervention en milieu spécialisé, acquisition du renseignement, et maintien de la souveraineté de l'État outre-mer. Les FAGN sont une véritable force de projection rapide et de manœuvre aéroterrestre grâce à leur interopérabilité avec les forces d'intervention et à l'efficacité du modèle des gendarmes navigants.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : quatre aéronefs.

Articulation : un AS 350 (Écureuil), un EC135 et deux EC145.

Cette composante aérienne de la Gendarmerie est un outil de gestion de crise par excellence. En 2023, elle a accompli 15 802 missions, 414 opérations de recherche de malfaiteurs et a assisté ou secouru plus de 6 000 personnes.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

GROUPEMENT D'HÉLICOPTÈRES DE LA SÉCURITÉ CIVILE

ASSISTER – SAUVER – SURVEILLER – RENSEIGNER – INTERVENIR

Lieux d'implantation de l'unité : 23 bases réparties sur tout le territoire

Date de création de l'unité : 1957

Devise : « Servir pour secourir »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le groupement hélicoptères de la Sécurité civile est créé en 1957, et les premiers hélicoptères Alouette II entrent en service pour des missions de secours dès 1958. En 1982, les Dauphin C1 renforcent le parc d'Alouette III et sont rejoints 6 ans plus tard par les Écureuils AS350B1, spécialisés dans la lutte contre les feux de forêt. À partir de 2002, la flotte est modernisée par l'acquisition des EC145. Depuis 2022, 4 hélicoptères H145 nouvelle génération ont renforcé le groupement et, d'ici 2029, 36 nouveaux hélicoptères seront livrés pour moderniser la flotte de la Sécurité civile.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les hélicoptères de la Sécurité civile mènent principalement des opérations de recherche, de secours et de sauvetage, ainsi que des missions d'évacuation médicale et sanitaire. Ses hélicoptères participent également à la lutte contre les feux de forêt en guidant les avions bombardiers d'eau et en transportant le personnel d'intervention. Plus de 15 000 personnes sont secourues chaque année en mer, en plaine et en montagne. Équipé d'hélicoptères EC145, le groupement s'est doté depuis juillet 2022 de 4 nouveaux appareils H145, portant à 37 machines la flotte des Dragon.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un aéronef.

Articulation : un hélicoptère H145.

Les Dragon ont réalisé 17 684 interventions en 2023. 107 pilotes et 114 mécaniciens opérateurs de bord composent les équipages des aéronefs.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

BRIGADE DE SURVEILLANCE AÉROTERRESTRE DE LA DOUANE FRANÇAISE

ASSISTER – SAUVER – SURVEILLER – RENSEIGNER – INTERVENIR

Lieux d'implantation de l'unité : Margny-les-Compiègne (Oise) depuis 2021

Date de création de l'unité : 1963

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Première administration civile à la mer, la douane dispose d'une composante de surveillance aérienne avec sept avions Beechcraft, six hélicoptères EC135 et un H160. En 1963, la douane crée le premier groupement d'hélicoptères, opérant sur Alouette II, à Saint-Mandrier. En 1984, le site de Dugny est choisi pour y implanter une direction centrale des moyens aériens. Créée sur cette ancienne implantation, la Brigade de surveillance douanière aéroterrestre (BSAT) est basée à Margny-les-Compiègne depuis 2021. Elle constitue l'une des six unités opérationnelles de surveillance aérienne de la direction nationale garde-côtes des douanes.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La BSAT arme un hélicoptère EC135 équipé de multiples capteurs, et est spécialisée dans le soutien aux opérations tactiques conduites de jour comme de nuit par les unités douanières terrestres. Son action s'inscrit dans les priorités douanières de lutte contre les grands trafics et de sécurisation des frontières nationales et européennes, au profit des services douaniers terrestres et avec ses partenaires interministériels. En 2023, les surveillances et filatures de l'unité ont permis l'interception de 472 kg de cocaïne et de 358 kg de cannabis, ainsi que l'identification d'entrepôts contenant plus de 10 tonnes de tabac de contrebande.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un aéronef.

Articulation : un hélicoptère EC135.

À SAVOIR

La BSAT est ponctuellement amenée à opérer sous l'égide de FRONTEX aux frontières terrestres de l'Union européenne. Au cours des trois dernières années, elle a notamment réalisé une projection à la frontière lituanienne.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

**TROUPES
MISES
À L'HONNEUR**

RÉGIMENT DE MARCHÉ DU TCHAD

Implantation de l'unité : quartier colonel Dio, Meyenheim (Haut-Rhin)

Création de l'unité : 1943

Devise : « Le régiment du Serment »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé par le général Leclerc en 1943 au Maroc, à l'issue d'une première campagne face à l'Axe, le Régiment de marche du Tchad (RMT) a constitué l'élément d'infanterie de la 2^e division blindée lors de la libération de la France. Les exploits de Dio, Dronne et Massu ont valu quatre citations à l'Ordre de l'Armée ainsi que la remise de l'Ordre de la Libération. Le RMT a ensuite été basé à Montlhéry, puis à Noyon. Dès sa professionnalisation à la fin des années 1990, son héritage blindé et Troupes de marine en fait l'une des unités les plus déployées de l'armée de Terre, de l'Afghanistan au Sahel, en passant par le Moyen-Orient et le flanc Est.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Unique unité d'infanterie mécanisée et appartenant aux Troupes de marine, le RMT est un outil de combat alliant puissance et résistance au feu tout en étant capable d'être engagé sur très court préavis à l'étranger et sur le territoire national. Cette année, le RMT a été engagé au Levant, en Roumanie, au Tchad, au Gabon, mais aussi en Martinique et en Île-de-France, où le RMT marche sur les traces de ses anciens dans le cadre de la sécurisation des Jeux olympiques et paralympiques 2024. En parallèle, les marsouins continuent leur préparation opérationnelle directement au quartier Dio en développant la capacité drones, sans oublier la montée en puissance de la réserve opérationnelle et citoyenne.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 46.

Articulation : une garde au drapeau et une section issue de la compagnie d'appui.

Autorité défilant en tête : le colonel Jacques de Sorbier, chef de corps du Régiment de marche du Tchad.

À SAVOIR

Première unité de la France Libre à entrer dans Paris, le 25 août 1944, la 9^e compagnie, dite « la Nueve », car elle est composée de nombreux républicains espagnols, symbolise l'identité du RMT. En 2024, la Nueve est l'élément de réserve du RMT, continuant à faire vivre cet héritage.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

FORCE MARITIME DES FUSILIERS MARINS ET « COMMANDO KIEFFER »

Lieu d'implantation de l'unité: Lorient - Lanester (Morbihan)

Date de création de l'unité: 1856 (fusiliers marins), 1942 (commandos marine), 2008 (commando Kieffer)

Devise: « *United we conquer* » ("L'Union fait la force") / « *Semper Primus* » ("Toujours premiers")

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 2008, le commando porte le nom du capitaine de corvette Philippe Kieffer, créateur des commandos marine français en 1942 et commandant du 1^{er} Bataillon de fusiliers marins commandos (BFMC) lors du débarquement de Normandie, le 6 juin 1944, composé de 177 hommes.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le commando Kieffer assure la capacité de commandement de *Special Operation Task Group* (SOTG), ou de *Joint Special Operation Task Force* (JSOTF) et détient une expertise dans le renseignement multicapteur. Il met en œuvre des appuis spécialisés pour l'engagement (cynotechnie, drones, explosifs). Le commando Kieffer est composé de commandos marine, de fusiliers marins, mais également de marins de nombreuses autres spécialités (détecteurs, techniciens systèmes numériques, plongeurs-démineurs, etc.).

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 47.

Articulation : 1 chef de bloc, le commandant du BFM, le drapeau du régiment blindé de fusiliers marins et sa garde, 2 officiers fusiliers marins et 2 officiers commandos marine, un demi-bloc fusiliers marins de 3x6 et un demi-bloc commando de 3x6 accolés.

Autorité défilant en tête : le capitaine de frégate Serge, commandant du BFMC Amyot d'Inville.

À SAVOIR

Pour ses faits d'armes réalisés en Afghanistan, au Sahel et plus récemment au Levant, le commando Kieffer s'est vu attribuer trois citations à l'ordre de l'escadre entre 2013 et 2022. Le fanion de l'unité arbore aujourd'hui trois Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent.



BATAILLON DE FUSILIERS MARINS AMYOT D'INVILLE

Lieu d'implantation de l'unité : Brest (Finistère)

Date de création de l'unité : 1856 (fusiliers marins), 2020 (BFM Amyot d'Inville)

Devise : « De l'audace, toujours ! »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Bataillon de fusiliers marins (BFM) Amyot d'Inville s'inscrit dans l'histoire des fusiliers marins, créés en 1856 et qui se sont illustrés lors de la bataille de Dixmude (1914) ainsi qu'au cours de la Seconde Guerre mondiale (Bir Hakeim, campagne d'Italie, libération de Paris, de Strasbourg). Implantée au sein de l'arsenal de Brest, d'abord comme compagnie de garde en 1945, puis compagnie de protection dès 1965, l'unité prend l'appellation de Groupement de fusiliers marins (GFM) de Brest en 1986. En 2020, le GFM devient le BFM Amyot d'Inville, du nom d'Hubert Amyot d'Inville.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le BFM Amyot d'Inville assure la défense militaire des points d'importance vitale de la région de Brest, dont la base navale de Brest et la base aéronavale de Landivisiau. Il dispose pour cela de différentes capacités : embarcations (légères ou blindées), équipes cynotechniques, drones, plongeurs etc. Le BFM assure en outre une protection des sites de la Marine nationale de Tahiti et de Nouméa. Les fusiliers marins prennent également part à la lutte contre le narcotraffic et à la protection de navires civils ou militaires.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 47.

Articulation : 1 chef de bloc, le commandant du BFM, le drapeau du régiment blindé de fusiliers marins et sa garde, 2 officiers fusiliers marins et 2 officiers commandos marine ; un demi-bloc fusiliers marins de 3x6 et un demi-bloc commando de 3x6 accolés.

Autorité défilant en tête : le capitaine de frégate Serge, commandant du BFMC Amyot d'Inville.

À SAVOIR

Le 10 juin 2024 marquait les 80 ans de la disparition du capitaine de frégate Hubert Amyot d'Inville, qui a donné son nom au bataillon. Engagé dans les Forces françaises libres (FFL) dès juillet 1940, il prend le commandement du 1^{er} bataillon de fusiliers marins en 1941, trouve la mort en Italie le 10 juin 1944, lorsque son véhicule saute sur une mine.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ESCADRON DE CHASSE 3/30 « LORRAINE »

Lieu d'implantation de l'unité: base aérienne 118 « Colonel Rozanoff » de Mont-de-Marsan (Landes)

Date de création de l'unité: 1940

Devise: « Nous y sommes »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Cet escadron est l'héritier du groupe de bombardement « Lorraine ». Créé en novembre 1940 sous l'appellation Groupe réservé de bombardement n° 1 (GRB 1), il est renommé le 24 septembre 1941 Groupe de bombardement (GB) « Lorraine » et devient la deuxième unité des Forces aériennes françaises libres (FAFL). D'abord déployé sur le front méditerranéen, en Libye puis en Syrie, il rejoint la Grande-Bretagne en 1942. Le 6 juin 1944, le GB « Lorraine » est une des rares unités françaises à participer au *D-Day*, au cours de l'opération SMOKE SCREEN.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'escadron de chasse (EC) 3/30 « Lorraine » participe à la Posture permanente de sûreté Air (PPS-A). Elle met en alerte tout au long de l'année des pilotes et mécaniciens sur la BA 118, mais aussi sur d'autres bases accueillant un plot de la permanence opérationnelle. En outre, l'escadron est déployé en opération au Levant et ses pilotes renforcent régulièrement l'EC 1/7 « Provence » sur la base aérienne 104 d'Al Dhafra pour des missions opérationnelles et organiques. L'escadron est également engagé dans les opérations de l'OTAN en Europe, depuis la France ou les pays baltes. En parallèle de ses missions, le Lorraine est le référent de la communauté Rafale dans les domaines air-air et de guerre électronique.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 20.

Articulation: une autorité, un drapeau et sa garde, une section.

Autorité défilant en tête: le commandant Brice, commandant d'escadrille.

À SAVOIR

L'escadron de chasse 3/30 « Lorraine » fait partie de l'association des tigres de l'OTAN qui voit, depuis plus de 60 ans, des unités aériennes de l'OTAN s'entraîner ensemble chaque année lors des exercices TIGER MEET.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

ESCADRILLE FRANÇAISE DE CHASSE N°1

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 701 de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Fin 1940, le général de Gaulle et le ministère de l'Air britannique s'accordent pour envoyer des pilotes de chasse français libres, stationnés en Afrique Équatoriale française, en Egypte pour y constituer une escadrille. L'Escadrille française de chasse n°1 (EFC1) est ainsi créée en avril 1941. En juin 1941, elle devient la première unité militaire titulaire de la croix de la Libération. Fin août 1941, l'EFC1 part pour le Liban où elle est bientôt dissoute pour laisser place au Groupe de chasse n°1 Alsace. En 2019, Florence Parly, ministre des Armées, confie aux élèves de première année de l'École de l'air la garde du fanion et des traditions de l'EFC1.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les élèves de première année de l'École de l'air et de l'espace, fraîchement incorporés, se voient officiellement reconnus comme constituant l'EFC1 et dépositaires du titre d'unité «Compagnon de la Libération», et ont pour mission de perpétuer les traditions de l'EFC1 sur la base aérienne 701 de Salon-de-Provence. Cette reprise de traditions symbolise la transmission de valeurs qui inspirent des anciens aux plus jeunes.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

L'EFC1 défile dans le bloc « Troupes mises à l'honneur » et dans le tableau « École de l'air et de l'espace ».

Troupes mises à l'honneur : le chef de détachement, 1 portedrapeau et 5 sous-officiers et militaires du rang de l'escadron de chasse (EC) 3/30 « *Lorraine* ».

École de l'air et de l'espace : 12 sous-officiers et militaires du rang de l'EC 3/30 « *Lorraine* » et 24 élèves officiers et deux cadres de l'École de l'air et de l'espace.

À SAVOIR

L'EFC1 a remporté 17 victoires aériennes en 165 missions. 9 de ses pilotes ont été faits Compagnons de la Libération à titre individuel. Les élèves de première année de l'École de l'air et de l'espace portent la fourragère noire et verte, aux couleurs de la croix de la Libération. Ils la reçoivent au cours de la cérémonie militaire de présentation au Drapeau.



NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

TROUPES À PIED

SOMMAIRE

Présentation du général commandant les troupes à pied	51
École polytechnique	53
École des officiers de la Gendarmerie nationale	55
École spéciale militaire de Saint-Cyr	57
École militaire interarmes	59
École militaire des aspirants de Coëtquidan	61
École navale	63
École de l'air et de l'espace	65
École des commissaires des armées	67
Écoles du Service de santé des armées	69
École de gendarmerie de Tulle	71
École nationale des sous-officiers d'active	73
École de maistrance	75
École de formation des sous-officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace.....	77
École militaire préparatoire technique.....	79
École des moussettes	81
École d'enseignement technique de l'armée de l'Air et de l'Espace	83
1 ^{er} régiment d'infanterie de la Garde Républicaine	85
2 ^e régiment d'infanterie de la Garde Républicaine	87
35 ^e régiment d'infanterie	89
Régiment d'infanterie de Marine Pacifique - Polynésie française	91
3 ^e régiment d'artillerie de Marine	93
2 ^e régiment du matériel	95
Unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile n° 7	97
Brigade de sapeurs-pompiers de Paris.....	99
Bâtiment ravitailleur de force <i>Jacques Chevallier</i>	101
Frégate multimi mission <i>Alsace</i>	103
Sous-marin nucléaire lanceur d'engins <i>Le Triomphant</i>	105
Flottille 4F	107
Flottille 11F	109
Flottille 28F	111
Base aérienne 125 « Sous-lieutenant Monier »	113
Base aérienne 181 « Lieutenant Roland Garros »	115
Base aérienne 367 « Capitaine François Massé »	117
Détachement Air 190 «Sergent Julien Allain»	119

SOMMAIRE

Direction générale de l'armement	121
Direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information.....	123
Service de santé des armées	125
Direction générale de la Police nationale	127
École nationale supérieure de la Police	129
École nationale de Police	131
École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers	133
17 ^e bataillon des sapeurs-pompiers de France	135
Administration pénitentiaire	137
Direction générale des douanes et droits indirects	139
Pionniers de la Légion étrangère	141
Musique de la Légion étrangère	143
1 ^{er} régiment étranger de cavalerie	145

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

PRÉSENTATION DU GÉNÉRAL ADJOINT ENGAGEMENTS COMMANDANT LES TROUPES À PIED



Le défilé à pied du 14 Juillet est commandé chaque année par le Général adjoint engagements (GAE), qui est l'adjoint du Gouverneur militaire de Paris (GMP). À ce titre, le GMP lui confie la conduite des opérations militaires à Paris et en Île-de-France, au premier rang desquelles l'opération SENTINELLE depuis 2015. Il pilote également le dialogue civilo-militaire, notamment avec la préfecture de police de Paris et les préfectures de petite et grande couronnes, et il coordonne les travaux de planification relatifs à l'appui des armées aux forces de sécurité intérieure, dans le cadre de la sécurisation des Jeux olympiques et paralympiques de 2024.

Le GAE est le général de brigade Éric Chasboeuf, en poste depuis le 1^{er} septembre 2022. Officier des Troupes de marine, il a commandé le 8^e régiment parachutiste d'infanterie de marine et a occupé plusieurs fonctions de haut niveau en état-major opérationnel avant de rejoindre le cabinet du GMP.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Lieu d'implantation de l'unité: Palaiseau (Essonne)

Date de création de l'unité: 1794

Devise: « Pour la Patrie, les sciences et la gloire »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Issue de la Révolution et du siècle des Lumières, l'École polytechnique est porteuse d'une tradition d'excellence scientifique et d'engagement au service de l'intérêt général. Militarisée par Napoléon en 1804, l'École surnommée « l'X » lui doit sa devise et son drapeau. Ce dernier reçoit les insignes de la Croix de la Légion d'honneur en 1914, ainsi que les Croix de guerre 1914-1918 puis 1939-1945, en reconnaissance de l'implication des polytechniciens dans les deux conflits mondiaux.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Largement internationalisée (40 % des étudiants et des enseignants), l'École polytechnique associe recherche, enseignement et innovation au meilleur niveau scientifique et technologique. Sa formation pluridisciplinaire promeut une culture d'excellence à forte dominante en sciences, ouverte sur la tradition humaniste. À travers sa formation, l'X forme des décideurs en les exposant au monde de la recherche et à celui de l'entreprise. Avec ses 23 laboratoires, le centre de recherche travaille aux frontières de la connaissance sur les grands enjeux interdisciplinaires scientifiques, technologiques et sociétaux. L'École polytechnique est membre fondateur de l'Institut polytechnique de Paris.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 260.

Articulation: le chef de détachement, le drapeau et sa garde, deux officiers, élèves, quatre sous-officiers chefs de section, élèves.

Autorité défilant en tête: le colonel Thibault Capdeville, chef de corps de l'École polytechnique.

À SAVOIR

Cette année, l'École polytechnique fête ses 230 ans. En plus de ses fonctions de directrice générale, Laura Chaubard a été nommée présidente par intérim de l'X en septembre 2023.

NOTES

A series of 32 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE DES OFFICIERS DE LA GENDARMERIE NATIONALE

Lieu d'implantation de l'unité: Melun (Seine-et-Marne)

Date de création de l'unité: 1901 à Paris, puis implantation à Melun en 1945

Devise: « Des chefs pour votre défense et votre sécurité »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1901, une école pour les sous-officiers aptes à devenir officiers est créée au sein de la caserne Schomberg, à Paris. En 1918, cette école s'installe à Versailles et devient une école d'application. En 1943, l'école déménage à Courbevoie puis à Melun, au quartier Augereau, en 1945. En 2019, le drapeau de l'école reçoit la Croix de chevalier de la Légion d'honneur, remise par le ministre des Armées.

MISSION DE L'UNITÉ

L'École des officiers de la gendarmerie nationale (EOGN) assure la formation des cadres dirigeants de la Gendarmerie nationale au commandement opérationnel et à l'exercice des responsabilités. Elle prépare les jeunes officiers à l'exercice de leur premier commandement et les accompagne aux différents niveaux de responsabilité tout au long de leur carrière. Inscrite dans la modernité, elle propose des enseignements professionnels fondés sur la pratique et les mises en situation. La formation militaire, tactique et professionnelle dispensée est enrichie par la transmission de savoir-être dans le cadre d'un parcours amenant les officiers à réfléchir sur le sens de leur engagement. La formation dure 1 mois pour les officiers de la réserve opérationnelle et 24 mois pour les officiers de recrutement externe et interne.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 146.

Articulation: le commandant des troupes, le drapeau et sa garde, le commandant du 2^e Groupement, un rang de huit cadres et un bloc de 130 élèves officiers.

Autorité défilant en tête: le colonel Sung-Dae Faucon, directeur des enseignements.

À SAVOIR

Outre les enseignements qu'elle dispense, l'EOGN veille à la transmission des valeurs forgeant le militaire, ainsi qu'au développement d'un esprit de corps et d'une cohésion propre à l'état militaire et à celui d'officier. La promotion défilante est « Ceux de Stonne ».



NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR

Lieu d'implantation de l'unité : camp de Coëtquidan, Guer (Morbihan)

Date de création de l'unité : 1802

Devise : « Ils s'instruisent pour vaincre »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Au début du XIX^e siècle, Napoléon, alors Premier Consul, souhaite réorganiser l'instruction publique et créer une pépinière pour le recrutement d'officiers jeunes et instruits. C'est dans ce but que la loi du 1^{er} mai 1802 crée l'École spéciale militaire (ESM), initialement implantée à Fontainebleau. Napoléon transfère l'école en 1808 dans la ville de Saint-Cyr-l'École, donnant son nom à l'ESM Saint-Cyr. L'école est transférée à Coëtquidan en juin 1945 à la suite de la destruction de l'école originelle lors des bombardements.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École spéciale militaire de Saint-Cyr est l'une des trois écoles de formation des officiers de l'armée de Terre. Elle a pour mission de former les officiers issus du concours grandes écoles. Pendant trois ans, les élèves officiers reçoivent une formation militaire dense et un enseignement académique pluridisciplinaire d'excellence. Un jeune élève officier devient d'abord un soldat, puis un meneur d'hommes et enfin un officier conscient de la complexité du monde et de la singularité de ses responsabilités, capable de décider et d'agir dans l'adversité. L'ouverture à l'international fait partie intégrante de la formation de l'officier et se concrétise par un semestre à l'étranger.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 182.

Articulation : les deux chefs de détachement, le drapeau et sa garde, deux officiers supérieurs, cinq cadres, les sous-lieutenants de la 1^{re} compagnie, deux officiers supérieurs, cinq cadres, et les sous-lieutenants de la 2^e compagnie.

Autorité défilant en tête : le colonel Arnaud Ruyant, commandant des formations d'élèves de l'Académie militaire, suivi par le colonel Brice Erbland, commandant le 1^{er} bataillon de l'ESM.

À SAVOIR

En 1983, Saint-Cyr intègre la première femme élève officier. Aujourd'hui, chaque promotion compte 10 % de femmes. L'Académie militaire de Saint-Cyr - Coëtquidan regroupe trois écoles de formation des officiers, correspondant chacune à une voie de recrutement spécifique.



NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES

Lieu d'implantation de l'unité: camp de Coëtquidan, Guer (Morbihan)

Date de création de l'unité: 1961

Devise: « Le travail pour loi, l'honneur comme guide »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École militaire interarmes (EMIA) est l'héritière des écoles d'armes du XIX^e siècle qui formaient des officiers issus des corps de troupe. Après 1871, il est décidé d'institutionnaliser le recrutement interne des officiers en créant des cours destinés à compléter l'instruction des sous-officiers susceptibles d'être nommés officiers. La première École militaire interarmes voit officiellement le jour en 1942 à Cherchell en Algérie, aux côtés des Cadets de la France libre. En 1945, l'école rejoint l'École spéciale militaire de Saint-Cyr sur le site de Coëtquidan. En 1961, le général de Gaulle redonne à chaque école son fonctionnement propre.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EMIA assure la formation initiale des officiers recrutés par la voie interne dans le corps des sous-officiers et celle des engagés volontaires de l'armée de Terre. Ils reçoivent une formation militaire et un enseignement académique de haut niveau. La formation militaire, fondement même du métier des armes, participe à la construction de chefs alliant action, réflexion, pragmatisme et audace dans un contexte d'incertitude exigeant. Le cursus de deux ans est sanctionné par l'obtention du grade universitaire de licence. Les officiers formés par l'EMIA sont destinés à encadrer les unités opérationnelles de l'armée de Terre, puis à assumer des responsabilités croissantes de commandement.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

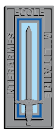
Effectif défilant: 114.

Articulation: le chef de détachement, le drapeau et sa garde, le commandant de la 1^{re} brigade, 6 cadres et 100 sous-lieutenants.

Autorité défilant en tête: le commandant Luc Laparra, commandant la première brigade de l'École militaire interarmes.

À SAVOIR

L'EMIA est l'école du mérite et de la promotion interne, chers à l'armée de Terre. Elle constitue un modèle unique en Europe par la diversité des origines sociales et des parcours professionnels de ses jeunes officiers. L'EMIA a formé à ce jour plus de 35 000 officiers. Ayant en moyenne une expérience opérationnelle de cinq ans en régiment, la plupart des élèves ont déjà été engagés en opération extérieure.



NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE MILITAIRE DES ASPIRANTS DE COÛTQUIDAN

Lieu d'implantation de l'unité : camp de Coëtquidan, Guer (Morbihan)

Date de création de l'unité : 2021

Devise : « L'Audace de servir »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École militaire des aspirants de Coëtquidan (EMAC) s'inscrit dans un double héritage. Le premier est celui du bataillon d'élèves officiers de réserve, qui est rattaché à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr à l'issue de la Grande Guerre, en hommage au sang versé par ses 27 000 officiers de réserve pendant le conflit. Le second est celui de l'École des élèves aspirants de Cherchell (Algérie), qui assure la formation d'officiers issus d'horizons très divers durant la seconde guerre mondiale.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EMAC assure la formation initiale des officiers sous contrat et de réserve de l'armée de Terre. Elle est marquée par la diversité de son recrutement. Sélectionnés sur dossier après une scolarité dans l'enseignement supérieur, ces élèves suivent une formation d'un an, majoritairement militaire mais également académique, éclairant leur engagement et la singularité du métier des armes. Les officiers élèves qui défilent au 14 Juillet ont vocation à devenir chefs de section dans les unités opérationnelles de l'armée de Terre. L'EMAC assure également la formation initiale des futurs officiers spécialistes et pilotes de l'armée de Terre sur une durée de quatre mois.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 135.

Articulation : le chef de détachement, le drapeau et sa garde, 2 commandants de compagnie, 6 cadres et 120 sous-lieutenants.

Autorité défilant en tête : le colonel François Renoul, commandant l'École militaire des aspirants de Coëtquidan.

À SAVOIR

Les officiers sous contrat représentent un tiers du recrutement officiers de l'armée de Terre. Créée en 2021, l'EMAC est dotée d'un drapeau et d'une tenue de parade spécifique, de couleur bleu horizon, inspirée de la tenue des officiers de réserve mobilisés lors de la Grande Guerre. Le drapeau de l'EMAC est le plus récent de l'armée de Terre.



NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE NAVALE

Lieu d'implantation de l'unité: Lanvéoc-Poulmic (Finistère)

Date de création de l'unité: 1830

Devise: « Pour la France, par les mers, nous combattons »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

D'abord embarquée sur l'*Orion*, puis sur trois navires successifs appelés *Borda*, à l'origine du surnom "bordaches" des officiers élèves, l'École navale est implantée à Lanvéoc-Poulmic. Inaugurée en 1965 par le général de Gaulle, elle constitue le passage incontournable des officiers de la Marine nationale. Leur formation s'achève par la mission JEANNE D'ARC, véritable opération militaire en promotion, à bord d'un porte-hélicoptères amphibie et d'une frégate de type *La Fayette*. Cette mission était historiquement menée sur le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* retiré du service actif en 2010.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École navale assure la formation initiale de tous les officiers de la Marine nationale et la formation continue des marins des spécialités nautiques. Elle participe à la formation des administrateurs des affaires maritimes (trois élèves en 2024) et elle propose de former les étudiants civils aux spécialités de l'ingénierie navale, de la culture maritime et du *leadership*. Elle s'appuie sur des leviers de formation tels que son Institut de recherche (IRENav), sa chaire de cyberdéfense des systèmes navals, de résilience et de *leadership*. Chaque année, près de 2000 élèves militaires et civils y sont formés, dont 900 officiers s'engageant pleinement pour la Marine nationale.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 83.

Articulation: un chef de détachement, le drapeau et sa garde, deux cadres (dont un officier allemand), quatre officiers et un bloc de 7x10 aspirants (dont deux élèves administrateurs des affaires maritimes).

Autorité défilant en tête: Capitaine de frégate Fabien, chef de département des cours officiers.

À SAVOIR

En 2024, l'École navale célèbre les 30 ans d'échange franco-allemand dans le cadre du programme EFENA (Élèves français en formation à l'École navale allemande). Chaque année, des élèves officiers suivent leur formation à l'académie navale de Mürwick, et l'École navale accueille des élèves allemands. En 2024, trois officiers allemands défilent.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 701 de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 1935 à Versailles (Yvelines)

Devise : « Faire Face »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 1935, l'École de l'Air s'installe initialement au château de Versailles. Elle fait sienne la devise « Faire face » du capitaine Guynemer, l'un des plus célèbres pilotes de la Première Guerre mondiale, tombé au combat en 1917 et ayant donné son nom à la première promotion de l'École de l'air. L'École de l'air rejoint définitivement Salon-de-Provence en 1937. En 2019, elle devient un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel de type grand établissement. En juillet 2021, elle prend l'appellation École de l'air et de l'espace (EAE).

MISSIONS DE L'UNITÉ

Accueillant près de 1400 apprenants par an dont 750 élèves officiers, l'EAE dispense à tous les futurs officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace une formation militaire et académique de haut niveau, en prise directe avec le milieu opérationnel. Les domaines stratégiques des drones, du *cyber*, de l'espace et des systèmes de commandement y sont enseignés sous trois axes : une formation de combattant et de chef militaire développant les aptitudes au commandement indispensables à la tenue d'un premier emploi en milieu opérationnel, une formation académique d'expert du milieu aéronautique et spatial, et une formation aéronautique avec la délivrance d'un premier brevet aéronautique de vol à voile.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 122.

Articulation : le chef de détachement, une garde au drapeau, le commandant de promotion, quatre brigadiers et une section de 110 élèves.

Autorité défilant en tête : le colonel Anthony Telle, directeur général de la formation militaire.

À SAVOIR

Le colonel Anthony Telle, directeur général de la formation militaire à l'EAE, défilera pour la huitième fois à Paris aux côtés de son épouse, le colonel Anne-Laure Michel, commandant de la base aérienne d'Istres. Une section de l'EAE défile également cette année en ouverture du défilé au sein du bloc Ordre de la Libération.



NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE DES COMMISSAIRES DES ARMÉES

Lieu d'implantation de l'unité: base aérienne 701, Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité: 2013

Devise: « Former pour transformer »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École des commissaires des armées (ECA) est née en 2013 de la fusion des écoles de formation des commissaires et du corps technique et administratif de l'armée de Terre. L'ECA forme à présent tous les commissaires des armées, quel que soit leur statut: officiers de carrière, officiers sous contrat, volontaires aspirants ou réservistes. 270 officiers sont formés chaque année à l'ECA, qui accueille également 800 stagiaires en formation continue.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'ECA est une école interarmées formant les commissaires des armées, grands administrateurs militaires du ministère des Armées. Ils œuvrent dans l'ensemble des fonctions support exercées au profit des forces: management, achats, finances, soutien de l'homme, conseil juridique opérationnel, logistique etc. La mission des commissaires des armées consiste à offrir au soldat, au marin et à l'aviateur – en opération ou en entraînement – toutes les prestations matérielles et financières qui lui permettent d'accomplir sa mission militaire (alimentation, transport, hébergement, habillement, paie, sécurité juridique), en métropole comme en Outre-mer.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 45.

Articulation: le chef de détachement, deux cadres, et 42 élèves.

Autorité défilant en tête: le commissaire en chef David Dazols, adjoint au chef de la division des études.

À SAVOIR

La promotion qui défile a été baptisée « *Rhin et Danube* », le 30 novembre 2023. En cette année de commémoration des 80^e anniversaire des Débarquements, de la Libération de la France et de la Victoire, ce nom rend hommage aux soldats de la Première armée menés par le maréchal de Lattre de Tassigny.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLES DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES

Lieux d'implantation des unités : Paris (École du Val-de-Grâce) et Bron (Écoles militaires de santé Lyon-Bron, comprenant l'École de santé des armées et l'École du personnel paramédical des armées)

Dates de création des unités : 1850 (EVDG), 1856 (ESA), 1990 (EPPA)

Devise de l'ESA : « Sur mer et au-delà des mers, pour la Patrie et l'humanité, toujours au service des hommes »

Devise de l'EPPA : « Jusqu'au sommet »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Service de santé des armées (SSA), créé en 1708 sous Louis XIV, institué pour la première fois dans l'histoire des offices de médecins et de chirurgiens royaux. Les médecins militaires sont à l'origine d'innovations scientifiques et de progrès accomplis en matière d'hygiène, de chirurgie de guerre, de traitement et de prévention des maladies infectieuses. Nombre de ces travaux ont eu des retombées dans la santé publique. À travers les siècles, le SSA a forgé des valeurs qu'il prône dans l'ensemble de ses missions et actions : engagement, esprit d'équipe, humanité et excellence.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Lyon-Bron est un pôle de formation médico-militaire qui comprend deux écoles de formation initiale (de trois à neuf ans). 200 élèves praticiens et infirmiers y sont recrutés chaque année. À Paris, l'École du Val-de-Grâce est à la tête de l'Académie de santé des armées (ACASAN), inauguré en avril 2024. L'école forme des étudiants en médecine militaire du 3^e cycle. Elle organise également un enseignement complémentaire spécifique à l'exercice de la médecine du combat pour les médecins, les pharmaciens, les vétérinaires, les commissaires ancrage « santé » et le personnel paramédical et périmédical. Tous les élèves des écoles du SSA suivent un double cursus universitaire et militaire.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 166.

Articulation : 1 commandant de formation, 1 cadre ESA et 1 cadre EVDG, les drapeaux de l'ESA et de l'EVDG (12) et leur garde, 1 cadre, 1 cadre ESA et 1 cadre EVDG, 100 élèves de l'ESA et de l'EVDG, 1 cadre EPPA, le drapeau et sa garde de l'EPPA, 1 cadre de l'EPPA et 40 élèves de l'EPPA.

Autorité défilant en tête : le médecin chef des services Luc Aigle, chef du département des études des Écoles militaires de santé de Lyon-Bron.

À SAVOIR

La création de l'Académie de santé des armées (ACASAN), inaugurée le 9 avril 2024, au Val-de-Grâce à Paris, est l'une des mesures phare de la remontée en puissance du SSA. Elle comprend trois écoles de formation et trois établissements scientifiques. Son ambition est de maintenir l'excellence du soutien médical au profit des armées face aux enjeux de demain.



NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE DE GENDARMERIE DE TULLE

Lieu d'implantation de l'unité : Caserne « la Bachellerie » à Tulle (Corrèze)

Date de création de l'unité : 1983

Devise : « S'engager et s'instruire pour protéger et servir »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Au début du XX^e siècle, quatre casernes sont construites à Tulle. Elles accueillent notamment le 100^e régiment d'Infanterie. À partir de 1920, de nombreuses unités de l'armée de Terre vont se succéder sur les infrastructures. Créé en août 1983, le Centre d'instruction des gendarmes auxiliaires (CIGA) dispose des infrastructures qui abritaient précédemment l'École nationale technique annexe des sous-officiers d'active (ENTASOA – armée de Terre). En 1993, l'unité prend l'appellation d'École de gendarmerie. Implantée sur un domaine de 18 hectares en Corrèze, l'École de gendarmerie de Tulle forme des gendarmes adjoints depuis 1998. Depuis 2011, l'école forme également des élèves gendarmes.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École de gendarmerie de Tulle assure la formation initiale de deux types d'élèves, gendarmes sous-officiers (sept ou neuf mois de formation en fonction du recrutement) et gendarmes adjoints volontaires (13 semaines de formation). La formation vise à développer l'appartenance à une communauté militaire empreinte de valeurs, telles que la disponibilité, la rusticité et le sens du service public, nécessaires à l'exercice du métier de gendarme.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 77.

Articulation : le commandant d'école, le drapeau et sa garde, le chef de la division de la formation, le commandant de compagnie, les commandants de peloton, les élèves gendarmes de la 9^e compagnie.

Autorité défilant en tête : Général de brigade Christophe Brochier, commandant d'école.

À SAVOIR

La promotion défilante est la 57^e promotion portant le nom « Gendarme Georges Gabriel Lavergne ». Incorporés le 23 octobre 2023, les élèves gendarmes termineront leur formation initiale en école de neuf mois le 18 juillet 2024. Depuis septembre 2011, l'École de gendarmerie de Tulle a incorporé 5 789 élèves gendarmes, avec plus de 60 promotions.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE NATIONALE DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE

Lieu d'implantation de l'unité: quartier Coiffé, Saint-Maixent-l'École (Deux-Sèvres)

Date de création de l'unité: 1963

Devise: « S'élever par l'effort »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1878, la ville de Saint-Maixent accueille le 114^e régiment d'infanterie, puis l'École d'application de l'infanterie (EAI) en 1881, et enfin l'École nationale des sous-officiers de l'armée de Terre (ENSOA) en 1963. Fière de cette histoire, la ville de Saint-Maixent prend en 1926 le nom de Saint-Maixent-l'École. La première promotion est baptisée « Promotion du drapeau ». En 1984, elle incorpore ses premiers élèves sous-officiers féminins, qui constituent aujourd'hui 20 % des sergents.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'ENSOA est une école de commandement qui assure la formation générale des sous-officiers d'active et de réserve de l'armée de Terre. Sa mission principale est donc d'assurer la formation générale de 1^{er} niveau (formation initiale) et la formation générale de 2^e niveau (formation de perfectionnement) de l'ensemble des sous-officiers de l'armée de Terre. Le corps des sous-officiers de l'armée de Terre est fort de plus de 40 000 hommes et femmes, et est considéré comme la colonne vertébrale de l'armée de Terre. En 2023, l'ENSOA a accueilli et formé 6 600 élèves et stagiaires, elle en attend plus de 6 800 en 2024 et près de 8 800 à compter de 2027.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 124.

Autorité défilant en tête: le lieutenant-colonel Laurent Couasné, adjoint au commandant de la formation administrative.

À SAVOIR

Creuset de la formation générale des sous-officiers d'active et de réserve, l'ENSOA prend en 2009 l'appellation de « Maison mère » des sous-officiers de l'armée de Terre. Le 2 juin 2024, l'ENSOA a accueilli la Flamme Olympique dans le cadre de son parcours dans le département des Deux-Sèvres.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE DE MAISTRANCE

Lieu d'implantation de l'unité: Brest (Finistère) et Saint-Mandrier (Var)

Date de création de l'unité: 1923 à Brest et 2018 à Saint-Mandrier

Devise: « Honneur, Patrie, Valeur, Discipline » (devise de la Marine nationale)



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

« Maistrance » tient son nom du vieux français et désigne l'ensemble des officiers mariniers d'un navire. L'École de maistrance, s'est vu remettre son propre drapeau par le ministre de la Défense le 10 octobre 2009, le neuvième drapeau de la Marine nationale. En 2023, l'École de maistrance a fêté les 100 ans de la création de la formation des officiers mariniers.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École de maistrance est issue d'une longue tradition de formation des officiers mariniers, qui prépare la relève des équipages de demain. Durant cinq mois, les maistranciers acquièrent les connaissances nécessaires et indispensables à tout officier marinier. Ils apprennent toutes les facettes des instructions militaires et académiques pour comprendre leurs nouveaux statuts de militaires et de marin. Ils développent également leur pugnacité individuelle et collective. Avant de rejoindre leur affectation, ils suivent un parcours de formation technique leur permettant de participer pleinement à l'efficacité opérationnelle de la Marine nationale.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 77.

Articulation: un commandant, le drapeau et sa garde, deux officiers subalternes, quatre sabres et un bloc de 64 élèves.

Autorité défilant en tête: le capitaine de frégate Éric Glénot, directeur de l'École de maistrance.

À SAVOIR

Née le 22 février 1924, Monique Bardet s'engage à 19 ans au sein du Service féminin de la flotte (SFF). Elle rejoint le régiment de fusiliers marins et débarque en août 1944 à *Utah Beach*, en Normandie, puis elle participe à toutes les campagnes de cette unité jusqu'en 1947.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE DE FORMATION DES SOUS-OFFICIERS DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 721 de Rochefort (Charente-Maritime)

Date de création de l'unité : 1932

Devise : « S'armer pour le futur »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 31 mars 1932, l'École des apprentis mécaniciens des forces aériennes de terre et de mer est créée à Rochefort-Soubise. À la suite de la création de l'armée de l'Air, l'école change de nom et devient l'École des apprentis mécaniciens de l'armée de l'Air le 1^{er} août 1933, puis elle est rebaptisée École technique de l'armée de l'Air en 1939. Elle est mise en sommeil de 1940 à 1945, en raison des bombardements subis, tout comme la ville de Rochefort qui est alors sous occupation allemande. Son insigne est officiellement créé en 1952.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École de formation des sous-officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace (EFSOAAE) dispense la formation militaire à tous les sous-officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace, soit près de 60 % de ses effectifs. Elle assure également la formation technique et professionnelle de 60 % des sous-officiers dans les domaines suivants : armement de bord, mécanique aéronautique et avionique, informatique, système d'information et de communication, *cyber*, logistique, infrastructure, et mécanique. Un partenariat, formalisé en 2022, lie l'EFSOAAE et le lycée Marcel Dassault de Rochefort, dans le cadre du Brevet d'initiation aéronautique (BIA) et du Brevet de technicien supérieur (BTS) aéronautique.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 103.

Composition articulation : le chef de détachement, le drapeau et sa garde, deux commandants de compagnie, quatre chefs de section, dix cadres instructeurs et 80 élèves.

Autorité défilant en tête : le colonel Fabrice Cinquetti, commandant en second l'EFSOAAE, commandant l'escadre de formation.

À SAVOIR

L'EFSOAAE forme les mécaniciens aéronautiques des trois armées et de la Gendarmerie nationale. Plus de 50 aéronefs militaires sont dédiés à l'instruction pour les travaux pratiques : avions de chasse, hélicoptères et drones.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE MILITAIRE PRÉPARATOIRE TECHNIQUE

Lieu d'implantation : Bourges (Cher)

Date de création : 2022

Devise : « Instruits, droits, adroits »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 2022, à partir du Centre d'enseignement technique de l'armée de Terre, l'École militaire préparatoire technique (EMPT) de Bourges succède aux écoles militaires préparatoires de Tulle et du Mans. Elle est affiliée aux écoles d'enfants de troupe, qui remontent à Louis XV. L'arrivée de matériels de haute technologie met en exergue le besoin de former au plus tôt des sous-officiers techniciens de haut niveau. Il est alors décidé de créer une nouvelle école technique afin de répondre aux défis posés par la transformation du programme Scorpion.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EMPT forme des élèves de 16 à 20 ans aux baccalauréats professionnels en maintenance aéronautique avec option avionique et système, en maintenance des véhicules avec option transport routier, en systèmes numériques avec option réseaux informatiques et systèmes communicants et au baccalauréat technologique Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D) avec option systèmes d'information et numérique ainsi que l'option énergie et environnement. En parallèle, les élèves reçoivent une formation militaire de deux ans pour devenir chefs d'équipe, afin d'intégrer l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) comme futurs sous-officiers par la voie semi-directe.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : le drapeau et sa garde composée de six élèves de l'Enseignement technique de l'armée de Terre (EETAT) de terminale toutes filières confondues.

Articulation : la troupe est composée de 36 élèves de terminale des filières aéronautiques, MVTR, CIEL et STI2D.

Autorité défilant en tête : le colonel Gwenaëlle Gautier, commandant de l'école.

À SAVOIR

L'EMPT de Bourges s'inscrit dans la lignée de l'École militaire préparatoire technique du Mans, qui célèbre son centenaire en 2024.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE DES MOUSSES

Lieux d'implantation de l'unité : Brest (Finistère)

Date de création de l'unité : 1856 (fermeture en 1988, réouverture en 2009 dans le cadre du plan Égalité des chances)

Devise : « Mousse, sois toujours vaillant et loyal »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée par décret de Napoléon III en 1856, l'École des mousses accueille à l'origine des enfants de marins âgés de 13 à 15 ans. Elle déménage plusieurs fois durant son histoire avant de s'installer à Brest, au Groupe « Armorique », qui devient le Centre d'instruction naval (CIN) de Brest en 1960. Fermée en 1988, elle rouvre en 2009 dans un contexte d'augmentation des effectifs de la Marine nationale. La promotion 2023-2024 se nomme « officier technicien de première classe François Falhun », dernier vétéran de la compagnie des Forces françaises de l'intérieur (FFI) de Saint-Renan, décédé en mars 2023.

MISSION DE L'UNITÉ

L'École des mousses forme de jeunes Français âgés de 16 à moins de 18 ans sans condition de diplôme, motivés et désireux de s'engager en tant que matelots dans la Marine nationale. Ils y acquièrent un savoir-être et des savoir-faire de marin militaire, se mettent à niveau dans les matières académiques, et entretiennent leur condition physique. À l'issue de la formation initiale, et sous condition d'obtention du brevet mousse qui valide leur année scolaire, ils peuvent s'engager pour un premier contrat de quatre ans comme quartier-maître de la flotte. Ils suivent une formation élémentaire métier dans une école de spécialité avant de rejoindre leur unité d'affectation.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 48.

Articulation : 1 commandant, le drapeau et sa garde, 6 cadres et 36 mousses.

Autorité défilant en tête : le capitaine de frégate David Godefroy, commandant l'École des mousses.

À SAVOIR

2024 marque la 15^e année de la réouverture de l'École des mousses. Le parrain de la promotion 2023-2024 est Philippe Croizon, athlète quadri-amputé, choisi pour sa capacité de résilience et sa force morale. Cette année, l'École des mousses a également un nouveau voilier baptisé *Vaillant*.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 722 de Saintes (Charente-Maritime)

Date de création de l'unité : 1949

Devise : « Honneur, Travail et Discipline »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 5 mai 1949, l'École d'enseignement technique de l'armée de l'Air et de l'Espace (EETAEE) accueille sa première promotion d'élèves. En 2024, elle fête son 75^e anniversaire ainsi que le 25^e anniversaire de la féminisation de ses promotions. Elle a formé depuis cette date près de 47 000 aviateurs, appartenant à 156 promotions. Les élèves techniciens de l'EETAEE sont surnommés « les arpètes ». L'école comprend deux promotions d'élèves composées chacune de près de 300 élèves, soit environ 600 élèves en 2024.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EETAEE est une école militaire accueillant de jeunes Français de métropole et d'Outre-mer dès l'âge de 16 ans. Ils sont militaires et perçoivent de ce fait une solde mensuelle, mais ils sont aussi lycéens, et ils poursuivent une formation académique dans l'une des filières suivantes : bac général, bac technologique, bac professionnel aéronautique, ou bac professionnel cybersécurité, informatique et réseaux, électronique (CIEL). Le taux de réussite (100 % dont 90 % de mentions) atteste de l'excellence de la formation dispensée. Les élèves sont formés et soutenus par 40 professeurs de l'Éducation nationale, des instructeurs militaires et des éducateurs militaires formés à la psychologie de l'adolescent.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 49.

Articulation : le chef de détachement, le drapeau et sa garde composée de 6 élèves, 6 cadres et un bloc de 36 élèves.

Autorité défilant en tête : le colonel Sébastien Bleunven, commandant de la base aérienne 722 et de l'EETAEE.

À SAVOIR

L'EETAEE a obtenu en 2024 le label « Égalité filles-garçons », décerné par l'Éducation nationale en récompense de son action en faveur de l'égalité, du respect, et de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles. L'École a été sélectionnée pour participer aux Jeux internationaux de la jeunesse qui se sont déroulés à Athènes en mai 2024.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

1^{ER} RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

Lieu d'implantation de l'unité : caserne Rathelot à Nanterre, caserne Rose à Dugny (Escadron motocycliste de la Garde républicaine), caserne Kellerman (Musique de la Garde Républicaine), caserne Penthievre (Compagnie de sécurité de la présidence de la République) (Paris)

Date de création de l'unité : 1978

Devise : « Honneurs, Protection, Traditions »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 11 novembre 1979, le 1^{er} Régiment d'infanterie (RI) de la Garde républicaine a reçu son drapeau des mains de M. Valéry Giscard d'Estaing, Président de la République. Cet emblème porte les inscriptions des lieux et dates où la Garde républicaine s'est particulièrement illustrée: Dantzig en 1807, Friedland en 1807, Alcolea en 1808, Burgos en 1812 et Indochine de 1945 à 1954.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 1^{er} RI est chargé des missions de sécurité liées au Palais de l'Élysée et à la présidence de la République. Il est le seul à rendre les honneurs au Président de la République à l'occasion des grandes cérémonies nationales. Il comprend les compagnies de sécurité et d'honneur qui protègent l'Élysée au quotidien, la compagnie de sécurité de la Présidence de la République, l'escadron motocycliste (escorte présidentielle), et la musique de la Garde républicaine, chargée du protocole musical.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 61.

Articulation : musique de la Garde républicaine dirigée par le capitaine Frédéric Foulquier, le commandant du 1^{er} RI, le drapeau et sa garde, le commandant en second du régiment, 1 commandant d'unité, 2 commandants de peloton et 50 militaires du 1^{er} RI.

Autorité défilant en tête : le colonel Richard Héliot, commandant le 1^{er} régiment d'infanterie.

À SAVOIR

Le 1^{er} RI dispose de trois pelotons d'intervention et d'un peloton d'appui tactique regroupant les tireurs d'élite de la Gendarmerie, intervenant au profit des palais nationaux, de la Gendarmerie départementale lors d'opérations de police judiciaire et de la Gendarmerie Outre-mer pour des projections rapides hors métropole.



2^E RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

Lieu d'implantation de l'unité : caserne Kellermann (Paris)
Date de création de l'unité : 1978



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 11 novembre 1979, le 2^e Régiment d'infanterie (2^e RI) de la Garde républicaine a reçu son drapeau des mains de M. Valéry Giscard d'Estaing, Président de la République. Cet emblème porte les inscriptions des lieux et dates où la Garde républicaine s'est particulièrement illustrée à Dantzig en 1807, à Friedland en 1807, à Alcolea en 1808, à Burgos en 1812 et en Indochine entre 1945 et 1954.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Seule force armée habilitée à pénétrer dans les enceintes parlementaires, le 2^e RI assure une mission de protection et d'honneur au profit du Parlement. Il se compose de six compagnies de sécurité et d'honneur et de deux compagnies de réservistes. En cas de menace particulière, ou lors des visites d'État, les pelotons d'intervention, les équipes cynotechniques et la section protection appui drones viennent renforcer le dispositif permanent.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 61.

Articulation : Le colonel David Neto, commandant le 2^e RI, un porte-drapeau et sa garde composée de cinq militaires, le commandant en second, un commandant d'unité, deux commandants de pelotons, 50 militaires du 2^e RI de la Garde républicaine.

Autorité défilant en tête : le colonel David Neto, commandant le 2^e régiment d'infanterie.

À SAVOIR

Les pelotons d'intervention, les équipes cynophiles et la section protection appui drones du 2^e RI interviennent aussi au profit de la Gendarmerie départementale lors d'opérations judiciaires ou au profit de la préfecture de police de Paris. Depuis l'été 2023, une compagnie est entièrement dédiée à la sécurisation du Palais de Justice de Paris.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

35^E RÉGIMENT D'INFANTERIE

Lieu d'implantation de l'unité : Territoire de Belfort

Date de création de l'unité : 1604

Devise : « Tous Gaillards, pas d'traînants »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Fondé en 1604 sous le règne d'Henri IV, le 35^e Régiment d'infanterie (35^e RI) est l'un des plus anciens régiments de l'armée française. Il s'est illustré lors des plus grandes batailles qui peuplent nos livres d'histoire comme en témoignent les 11 victoires inscrites sur son drapeau telles que Wagram, La Moskova ou encore Sébastopol, et ses huit citations. Surnommé l'As de Trèfle depuis la Première Guerre mondiale pour son appartenance à la Division des As, le 35^e RI est décoré de la Croix de guerre avec quatre palmes depuis le 22 mars 1916 à Verdun et est titulaire de la fourragère aux couleurs de la Médaille militaire.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Depuis sa création jusqu'à nos jours, le 35^e RI est engagé sur tous les théâtres d'opération extérieure : Mali, Tchad, Roumanie, etc. En 2010, il est le premier régiment à engager le Véhicule blindé de combat d'infanterie (VBCI) en opération extérieure simultanément au Liban et en Afghanistan et, depuis, au Sahel et sur le flanc Est de l'OTAN, ce qui lui confère une expertise particulièrement solide dans l'engagement blindé mécanisé. La maîtrise de ses savoir-faire lui permet de travailler régulièrement avec des armées étrangères dans le cadre de grands exercices interalliés tels que OLYCO en Grèce ou encore DRAGON 24 en Pologne. Également déployé sur le territoire national, il participe régulièrement à l'opération SENTINELLE.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectifs défilants : 113.

Articulation : le chef de corps, le drapeau et sa garde, le commandant d'unité et l'officier adjoint, 4 cadres de la 1^{re} compagnie encadrant les Volontaires découverte de l'armée de Terre (VDAT) et 100 VDAT.

Autorité défilant en tête : le colonel Philippe Le Duc, commandant le 35^e RI.

À SAVOIR

Le 35^e RI est le premier régiment de l'armée de Terre à expérimenter le concept « volontaire découverte de l'armée de Terre » qui offre à des jeunes Français volontaires l'opportunité de découvrir l'armée de Terre avec un premier contrat de quatre mois.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

RÉGIMENT D'INFANTRIE DE MARINE DU PACIFIQUE POLYNÉSIE

Lieu d'implantation de l'unité: Arue – Tahiti (Polynésie française)

Date de création de l'unité: 1916

Devise: « Paruru te fenua » (Protéger le pays)



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le bataillon mixte du Pacifique est créé le 4 juin 1916 lors de la Première Guerre mondiale. Successivement bataillon de tirailleurs du Pacifique puis bataillon de marche du Pacifique, il est dissous en 1919. En 1940, mandaté par le général de Gaulle, le capitaine Broche constitue un corps expéditionnaire pour rejoindre les combats en Europe. Héritier de celui créé en 1916, le Bataillon du Pacifique s'est illustré au cours des combats de la campagne de Tunisie à Bir-Hakeim, puis à El Alamein. Il a combattu lors de la campagne d'Italie, a participé au débarquement en Provence en 1944 puis à la campagne de libération de la France. Le régiment est titulaire de cinq citations et de la Croix de la Libération.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Héritier du bataillon mixte du Pacifique, le Régiment d'infanterie de Marine du Pacifique - Polynésie (RIMaP-P) constitue la composante terrestre des forces armées en Polynésie française. Ses missions sont : l'intervention au profit de la population en cas d'événement climatique majeur ou de catastrophe naturelle, la protection et contrôle du site de Mururoa, la protection des points d'intérêt vitaux de l'île de Tahiti, et la connaissance et la souveraineté dans les îles et atolls de la Polynésie française.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 60.

Articulation: le chef de détachement, le drapeau et sa garde, le commandant d'unité de la 1^{re} compagnie du RIMaP-P, les deux chefs de section, les cadres et les militaires du rang sur cinq colonnes.

Autorité défilant en tête: le colonel Loïc Wierzbinski, commandant le RIMaP-P.

À SAVOIR

Le RIMaP-P intervient dans une région aussi vaste que l'Europe, avec des capacités spécifiques d'action dans le milieu tropical océanique. Ancré dans le territoire et la culture polynésienne, il veille à maintenir une connaissance de son environnement et accueille de nombreux Polynésiens, notamment dans son unité de réserve défilant pour l'édition 2024.

3^E RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE MARINE

Lieu d'implantation de l'unité: camp de Canjuers, Montferrat (Var)

Date de création de l'unité: 1803

Devise: « À l'affût toujours... jamais ne renonce ! »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 1803, le 3^e Régiment d'artillerie de Marine (3^e RAMa) est l'un des plus vieux régiments d'artillerie. Il s'est brillamment illustré lors des campagnes napoléoniennes, du XIX^e siècle ainsi que lors des deux Guerres mondiales. Son étendard compte parmi les plus décorés avec douze noms de bataille, ses Croix de guerre 14-18 et 39-45 et sa Croix de la Valeur militaire avec étoile de vermeil, étoile de bronze et étoile d'argent pour ses engagements récents. Compagnon de la Libération, le régiment a aussi reçu du Président des États-Unis, la *Presidential Unit Citation* pour son action au sein de la 2^e Division blindée (2^e DB) dont il était un des régiments d'artillerie.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Par ses capacités multiples d'observation (radar, drones, véhicule d'observation d'artillerie (VOA) Griffon, humains), d'appuis feux (Caesar, MO 120) et de défense sol-air à très basse altitude (radar, Mistral, NEROD), le 3^e RAMa a pour mission d'appuyer par le renseignement et par le feu l'action au sol de la 6^e Brigade légère blindée (6^e BLB). Fiers de son passé et de son appartenance aux Troupes de marine, les bigors qui le composent sont aguerris, solidaires et tenaces. Durant ces 20 dernières années, le régiment a été projeté sur tous les théâtres d'opération. Résolument tourné vers l'avenir et faisant preuve de capacités d'adaptation, le régiment a été le premier, en artillerie, à être doté du nouveau système d'armement Scorpion.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 113.

Articulation : le chef de corps, l'étendard, sa garde, les commandants d'unité de la 3^e et 4^e batterie, 4 chefs de section, 10 rangs de sous-officiers et militaires du rang, dont des réservistes opérationnels.

Autorité défilant en tête: le colonel Amaury de La Tousche, commandant le 3^e Régiment d'artillerie de marine.

À SAVOIR

En 2024, le 3^e RAMa formera la composante artillerie FRANCE à l'exercice interopérabilité allié OTAN CAPSTONE aux États-Unis (première participation française).

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

RÉGIMENT D'INFANTRIE DE MARINE DU PACIFIQUE POLYNÉSIE

Lieu d'implantation de l'unité: Arue – Tahiti (Polynésie française)

Date de création de l'unité: 1916

Devise: « Paruru te fenua » (Protéger le pays)



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le bataillon mixte du Pacifique est créé le 4 juin 1916 lors de la Première Guerre mondiale. Successivement bataillon de tirailleurs du Pacifique puis bataillon de marche du Pacifique, il est dissous en 1919. En 1940, mandaté par le général de Gaulle, le capitaine Broche constitue un corps expéditionnaire pour rejoindre les combats en Europe. Héritier de celui créé en 1916, le Bataillon du Pacifique s'est illustré au cours des combats de la campagne de Tunisie à Bir-Hakeim, puis à El Alamein. Il a combattu lors de la campagne d'Italie, a participé au débarquement en Provence en 1944 puis à la campagne de libération de la France. Le régiment est titulaire de cinq citations et de la Croix de la Libération.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Héritier du bataillon mixte du Pacifique, le Régiment d'infanterie de Marine du Pacifique - Polynésie (RIMaP-P) constitue la composante terrestre des forces armées en Polynésie française. Ses missions sont : l'intervention au profit de la population en cas d'événement climatique majeur ou de catastrophe naturelle, la protection et contrôle du site de Mururoa, la protection des points d'intérêt vitaux de l'île de Tahiti, et la connaissance et la souveraineté dans les îles et atolls de la Polynésie française.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 60.

Articulation: le chef de détachement, le drapeau et sa garde, le commandant d'unité de la 1^{re} compagnie du RIMaP-P, les deux chefs de section, les cadres et les militaires du rang sur cinq colonnes.

Autorité défilant en tête: le colonel Loïc Wierzbinski, commandant le RIMaP-P.

À SAVOIR

Le RIMaP-P intervient dans une région aussi vaste que l'Europe, avec des capacités spécifiques d'action dans le milieu tropical océanique. Ancré dans le territoire et la culture polynésienne, il veille à maintenir une connaissance de son environnement et accueille de nombreux Polynésiens, notamment dans son unité de réserve défilant pour l'édition 2024.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

2^E RÉGIMENT DU MATÉRIEL

Lieu d'implantation de l'unité: Bruz (Ille-et-Vilaine)

Date de création de l'unité: 1999

Devise: « Dén e-bed beza da eil » (« Second de personne »)



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé le 1^{er} juillet 1999 à partir de l'établissement du matériel de Bruz et de la restructuration de ceux de Vannes et d'Aubigné-Racan, le 2^e régiment du matériel (2^e RMAT) reprend notamment les traditions de l'unité éponyme créée à Fribourg le 1^{er} juillet 1985 et dissoute en 1992. Sa fière devise « Dén e-bed beza da eil » proclame la totale autonomie opérationnelle du régiment dans l'accomplissement de ses missions de maintenance auprès des unités soutenues. La devise évoque l'implantation du régiment à Bruz et le soutien historique à la 9^e BIMA.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 2^e RMAT assure le maintien en condition opérationnelle terrestre des formations du Grand Ouest au niveau technique d'intervention de niveau 2, l'approvisionnement en rechanges et les achats maintenance pour les ateliers. Le régiment est capable de projeter un groupement tactique logistique muni d'un train de combat 1 et de modules de maintenance. Il arme aussi des unités PROTERRE qui peuvent être engagées en protection du territoire national. Le 2^e RMAT assure l'acquisition et l'entretien des compétences militaires, et il apporte son concours aux unités situées dans son voisinage.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 120.

Articulation: le chef de détachement, l'étendard et sa garde, le chef du bureau maintenance opérations et instruction, 2 commandants d'unité, un rang de 4 cadres et le carré de 100 défilants sur 10 colonnes.

Autorité défilant en tête: le colonel Émeric Bozano, commandant le 2^e RMAT.

À SAVOIR

La raison d'être du 2^e RMAT est l'engagement opérationnel. Disposant d'un état-major tactique, le 2^e RMAT est en mesure de projeter un groupement tactique logistique, d'armer une zone fonctionnelle maintenance au sein d'un groupement de soutien divisionnaire et d'engager tout au long de l'année des modules en OPINT/SENTINELLE et lors des opérations extérieures.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

UNITÉ D'INSTRUCTION ET D'INTERVENTION DE LA SÉCURITÉ CIVILE N°7

Lieu d'implantation de l'unité: Camp Couderc, Brignoles (Var)

Date de création: 1974

Devise: « Servir pour sauver »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

À la suite de la rupture du barrage de Malpasset en 1959, le général de Gaulle décide de créer des unités militaires de sécurité civile. Dès 1964, des soldats en service militaire s'installent dans le Sud de la France pour créer la première unité de « civilistes ». En 1974, l'unité devient officiellement un corps de troupe de l'armée de Terre appartenant au génie. Depuis 50 ans, l'Unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile n°7 (UIISC) s'illustre par son courage, sur le territoire national comme à l'étranger.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'UIISC n°7 est en mesure d'effectuer quatre types de missions: appui à la gestion de crise, intervention face aux risques naturels (feux de forêts, séisme, inondation, tempête et cyclone, etc.), intervention face aux risques et menaces nucléaires, radiologiques, biologiques, chimiques et sanitaires et assistance aux populations (traitement de l'eau, hébergement d'urgence, etc.). En septembre 2023, elle a ainsi déployé son hôpital de campagne en Libye, à la suite de graves inondations, et traité plus de 1600 patients. Pendant les Jeux olympiques et paralympiques, les sapeurs sauveteurs participeront à la sécurisation des sites olympiques, tout en maintenant un dispositif de lutte contre les feux de forêt.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 76.

Articulation: 2 commandants d'unités, le drapeau et sa garde, 4 sapeurs sauveteurs et leurs chiens de recherche de victimes, 8 sous-officiers, 56 militaires du rang.

Autorité défilant en tête: le colonel Nicolas Rynine, commandant l'unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile n°7.

À SAVOIR

À la suite de la multiplication des catastrophes naturelles et de l'augmentation de leur intensité, le Président de la République a annoncé la création d'une quatrième unité de sécurité civile, qui s'installera cet été à Libourne (Gironde). Cette nouvelle unité portera l'effectif des sapeurs sauveteurs à 2100 militaires, soit une augmentation de 50 % d'ici à 2027.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

BRIGADE DE SAPEURS-POMPIERS DE PARIS

Lieux d'implantation de l'unité : Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne

Date de création de l'unité : 1811

Devise : « Sauver ou périr »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

C'est à la suite d'un incendie tragique lors d'un bal, au cours duquel l'empereur Napoléon I^{er} échappe à la mort, que le corps des sapeurs-pompiers de Paris voit le jour. Le procès-verbal de cet événement persuade Napoléon I^{er} de réorganiser et de professionnaliser la lutte contre le feu à Paris. Par le décret impérial du 18 septembre 1811, il confie cette mission à un corps militaire : le Bataillon de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP). En 2023, la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) a effectué plus de 495 000 interventions et sauvé plus de 28 000 vies.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Unité de l'armée de Terre placée pour emploi sous l'autorité du préfet de police de Paris, la BSPP lutte contre les incendies et assure les secours d'urgence dans la capitale et les trois départements limitrophes. Elle concourt à la prévention et à la lutte contre les accidents, les sinistres et les catastrophes, ainsi qu'à l'évaluation et à la prévention des risques technologiques ou naturels. L'activité de la BSPP s'accroît, en particulier dans le domaine des secours d'urgence aux personnes, qui représente 81 % de ses missions. Elle intervient au-delà de sa zone d'action en cas de catastrophe ou de cataclysme en France métropolitaine, dans les départements et territoires d'Outre-mer et à l'étranger.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 119.

Articulation : le chef de détachement, le drapeau et sa garde, les chefs de corps du 1^{er} et 3^e Groupements d'incendie et de secours, le chef de corps du Groupement formation instruction et de secours et leur gardes au fanion, 20 sous-officiers et 80 militaires du rang.

Autorité défilant en tête : le général de division Joseph Dupré La Tour, commandant la BSPP.

À SAVOIR

Avec plus de 8 500 soldats du feu, la BSPP est le plus grand corps des sapeurs-pompiers d'Europe et le troisième dans le monde, après ceux de Tokyo et New York. Le statut militaire de la BSPP garantit un niveau sans égal de disponibilité et de performance face à différents risques (incendies, explosions, crues) et à la menace terroriste.



NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

BÂTIMENT RAVITAILLEUR DE FORCES *JACQUES CHEVALLIER*

Lieu d'implantation de l'unité: Toulon (Var)

Date de création de l'unité: 2023

Devise: « *Perfas et nefas* » (« Par tous les moyens possibles »)



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Depuis sa livraison à la Marine nationale en juillet 2023, le Bâtiment ravitailleur de forces (BRF) *Jacques Chevallier* a mené son premier stage de Mise en condition opérationnelle (MECO) en septembre 2023. Il a ensuite quitté Toulon pour réaliser son déploiement de longue durée. Cette mission de quatre mois a permis de tester les capacités techniques et militaires du navire et de développer l'interopérabilité de ce nouveau type de bâtiment avec les marines partenaires. Dernièrement, il a participé à la mission AKILA au sein du Groupe aéronaval.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le BRF est une unité clé dans le soutien de la flotte française puisqu'il assure la fonction essentielle de ravitaillement en carburant, en vivres, en pièces de rechange et en munitions, y compris dans des zones non permissives. Le *Jacques Chevallier* a pour mission principale de soutenir le groupe aéronaval en opération, dimensionné non seulement pour les besoins du porte-avions, mais également pour tous les bâtiments déployés (frégates, sous-marins nucléaires, et même les porte-hélicoptères amphibies), français ou alliés. Dans ce cadre, il est doté de systèmes d'autodéfense robustes qui lui garantissent une certaine autonomie dans ce domaine, afin de participer à la situation tactique d'une force à la mer.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 79.

Articulation: 1 commandant, le drapeau et sa garde, 2 commandants d'unité, les fanions, une garde et un bloc 8x8.

Autorité défilant en tête: le capitaine de vaisseau Pierre Ginefri, commandant du BRF *Jacques Chevallier*.

À SAVOIR

Le *Jacques Chevallier* est le premier de série de la nouvelle génération de ravitailleurs de la Marine nationale. Ancien délégué général pour l'armement, Jacques Chevallier est considéré comme l'un des pères de la propulsion nucléaire en France. Il a participé à la conception des réacteurs des Sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) de classe Le Redoutable.

FRÉGATE MULTI-MISSIONS À CAPACITÉ DE DÉFENSE AÉRIENNE RENFORCÉE ALSACE

Lieu d'implantation de l'unité: Toulon (Var)

Date de création de l'unité: 2020 (admission au service actif le 22 novembre 2021)

Devise: « Combattre toujours, renoncer jamais »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Depuis son admission au service actif en 2021, la Frégate multi-missions à capacité de défense aérienne renforcée (FREMM-DA) *Alsace* s'est préparée à la haute intensité. Entre 2021 et 2023, elle participe aux exercices interarmées et interalliés majeurs POLARIS 21 et ORION 23. Elle intègre à deux reprises le groupe aéronaval en 2022 et 2023. Fin 2023, elle appareille sur alerte pour se positionner en Méditerranée orientale dans un contexte géopolitique tendu. Début 2024, elle intègre l'opération ASPIDES de la coalition européenne, où elle a participé à la sécurisation du trafic maritime en mer Rouge par laquelle passe la majorité des exportations européennes.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Programme phare du renouvellement de la Marine nationale, les FREMM constituent la colonne vertébrale de la flotte de surface française et elles sont notamment destinées à escorter le porte-avions *Charles de Gaulle*. L'*Alsace*, première frégate multi-missions à capacité de défense aérienne renforcée de la Marine nationale, est un bâtiment furtif, polyvalent, endurant et souple d'emploi. Capable d'opérer dans tous les domaines de lutte, en surface, dans les airs et sous la mer, elle dispose de capacités renforcées en défense aérienne pour la maîtrise de l'espace aéromaritime et le commandement de la défense aérienne d'une force.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 79.

Articulation: 1 commandant, le drapeau et sa garde, 2 commandants d'unité, les fanions, la garde 3+3 et un bloc de 64 marins.

Autorité défilant en tête: le capitaine de vaisseau Jérôme Henry, commandant de la FREMM-DA *Alsace*.

À SAVOIR

La FREMM-DA *Alsace* est la septième des huit FREMM de la Marine nationale et la première à posséder des capacités de défense aérienne renforcées. L'*Alsace* a connu l'épreuve du feu au cours de son intégration au sein de l'opération ASPIDES. Elle a ainsi protégé les bateaux de commerce placés sous sa protection contre les attaques houthies (drones et missiles balistiques).



NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

SOUS-MARIN NUCLÉAIRE LANCEUR D'ENGIN LE TRIOMPHANT

Lieu d'implantation de l'unité : Île Longue, Brest (Finistère)

Date de création de l'unité : 1997 (admission au service actif)

Devise : « Vaincre sous les mers » (devise des forces sous-marines)



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Premier Sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) de sa classe, *Le Triomphant* a été mis en chantier en 1989 pour une admission au service actif en 1997. Il s'agit de la deuxième génération de SNLE français qui prend la suite des unités de classe *Le Redoutable*. Pour assurer la permanence de la posture de dissuasion et permettre la régénération, les SNLE sont armés par deux équipages de 110 marins chacun. Longs de 138 mètres, les SNLE ont un poids de 14 335 tonnes en plongée. Leur discrétion, principal atout, détermine leur invulnérabilité et celle de la composante océanique de la dissuasion française.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Dotés de 16 missiles nucléaires M51, les quatre SNLE de la Force océanique stratégique (FOST) sont basés à l'Île Longue. Depuis 1972, au moins un SNLE est déployé en mer pour assurer la permanence de la dissuasion nucléaire, garantissant au Président de la République une capacité de frappe en second contre toute atteinte d'origine étatique aux intérêts vitaux de la Nation.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 75.

Articulation : 1 commandant, 1 officier et 5 officiers marinières composant la garde au drapeau des forces sous-marines, suivis de leur fanion, un bloc de 64 officiers, officiers marinières et quartiers-maîtres.

Autorité défilant en tête : le capitaine de vaisseau Thomas Legrand, commandant l'équipage bleu du SNLE *Le Triomphant*.

À SAVOIR

Les forces sous-marines sont composées de 3300 militaires et civils, dont 2200 sous-marinières. Ils mettent en œuvre les quatre sous-marins nucléaires lanceurs d'engins, les six sous-marins nucléaires d'attaque de classe Rubis et Suffren ainsi que des unités assurant leur commandement et leur soutien.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

FLOTTILLE 4F

Lieu d'implantation de l'unité: Lann-Bihoué (Morbihan)
Date de création de l'unité: 1918



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 1918, la flottille 4F est la descendante de l'Aviation d'escadre, première formation d'aviation embarquée. Elle participe en 1940 à la bataille de France, puis elle se replie en Afrique du Nord d'où elle opère et participe à la Libération de la France en 1944. De 1997 à 2000, la 4F est mise en sommeil, le temps pour les marins français d'acquérir la compétence technique et aéronautique sur E-2C Hawkeye.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les 90 marins de la flottille 4F mettent en œuvre les aéronefs E-2C Hawkeye, avions de guet aérien embarqués sur le porte-avions *Charles de Gaulle*. Surnommés « les yeux de la flotte », ces aéronefs participent à la sûreté du groupe aéronaval en assurant la détection et l'identification lointaine des menaces. Ils contrôlent également les aéronefs en vol, assurent la coordination des missions aériennes et informent les contrôleurs tactiques opérationnels de la situation en « temps réel » sur le théâtre d'opération. Ces capacités de commandement et de contrôle sont primordiales dans le cadre des opérations aéromaritimes et de projection de puissance en mer et vers la terre depuis le porte-avions.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 83.

Articulation: 1 chef de bloc, 1 porte-drapeau de la force de l'aéronautique navale et sa garde, 1 cadre de chaque flottille constituant le bloc, 1 porte-fanion de chaque flottille constituant le bloc et sa garde, un bloc de 64 défilants.

Autorité défilant en tête: le capitaine de vaisseau François, pilote d'hélicoptère Caïman Marine et chef de division à l'État-major de la force de l'aéronautique navale.

À SAVOIR

La Marine nationale dispose de trois appareils E-2C Hawkeye, ils seront remplacés par des E-2D Advanced Hawkeye à l'horizon 2030. La 4F est la flottille la plus décorée de l'aéronautique navale et la seule à arborer trois fourragères. Son fanion est décoré de la Croix de la Valeur militaire avec une palme.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

FLOTTILLE 11F

Lieu d'implantation de l'unité : Landivisiau (Finistère)
Date de création de l'unité : 1919



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La flottille 11F est la plus ancienne unité de chasse de l'aéronautique navale. Elle est l'héritière de l'escadrille Avions de chasse (AC1) créée en 1919, première escadrille de chasse qui rejoint l'Afrique du Nord en juin 1940 et dont les pilotes ont participé à la libération de la France. Appelée 11F à partir de 1953, elle est envoyée combattre en Indochine où elle participe à la défense de Diên Biên Phu. Affectée sur l'ancien porte-avions *Clemenceau* qui avait un tigre pour emblème, dont elle a gardé l'héritage, la 11F est membre de la *NATO Tiger Association*, qui regroupe les escadrons de l'OTAN ayant comme symbole un tigre.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les 150 marins de la flottille 11F mettent en œuvre 10 des 41 Rafale en service dans la Marine nationale. Embarqués sur le porte-avions *Charles de Gaulle*, ils concourent à la composante aéroportée de la dissuasion nucléaire au sein de la Force aéronavale nucléaire (FANU) en pouvant être armés du missile air-sol moyenne portée amélioré (ASMP-A) rénové. Ils effectuent des missions de défense et de supériorité aérienne, réalisent des frappes au sol et d'appui aérien, font de la lutte antinavire et mènent des vols de reconnaissance tactique et stratégique. Leur déploiement depuis le *Charles de Gaulle* au sein du Groupe aérien embarqué (GAé) permet de projeter leur puissance rapidement en tout point du globe.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 83.

Articulation : 1 chef de bloc, un porte-drapeau de la force de l'aéronautique navale et sa garde, 1 cadre de chaque flottille constituant le bloc, un porte-fanion de chaque flottille constituant le bloc et sa garde, un bloc de 64 défilants.

Autorité défilant en tête : le capitaine de vaisseau François, pilote d'hélicoptère Caïman Marine et chef de division à l'État-major de la force de l'aéronautique navale.

À SAVOIR

La 11F cumule plus de 200 000 heures de vol. Les flottilles 12F et 17F mettent aussi en œuvre les Rafale Marine et le nombre d'aéronefs dans chaque flottille varie selon les besoins opérationnels. Tous les appareils sont monoplaces et ils ont la particularité d'avoir une structure et des trains d'atterrissage renforcés pour supporter les efforts au catapultage et à l'appontage.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

FLOTTILLE 28F

Lieu d'implantation de l'unité: Lann-Bihoué (Morbihan)

Date de création de l'unité: 1944

Devise: « À belles dents »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 1944, la flottille 28F fête cette année ses 60 ans d'existence. À l'origine appelée 8^e flottille d'exploration (8FE) puis 8F, ce n'est qu'en 1953 qu'elle est nommée 28F. De sa création jusqu'en 1963, elle met en œuvre des avions de patrouille maritime et des bombardiers qui participent aux principaux engagements militaires français, ce qui lui vaut notamment d'être titulaire de la fourragère de la Médaille militaire et de celle de la Légion d'honneur. Dissoute en 1963, la 28F est recréée en 2000 ; et opère depuis cette date des aéronefs Xingu.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les 20 marins de la flottille 28F mettent en œuvre 11 aéronefs Embraer EMB-121 Xingu, avions bimoteurs de gamme commerciale communément appelés Xingu. Surnommés « les loups de Bretagne », ces aéronefs effectuent des missions de projection et de transport de personnels et matériels, notamment pour venir rapidement en soutien de forces déployées. L'exécution de ces missions est assurée par de jeunes pilotes de la Marine nationale ayant récemment été brevetés, permettant ainsi leur accoutumance aux particularités de l'environnement aéromaritime et le développement de leurs compétences avant de se voir confier les commandes d'aéronefs de patrouille ou de combat.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 83.

Articulation: 1 chef de bloc, 1 porte-drapeau de la force de l'aéronautique navale et sa garde, un cadre de chaque flottille constituant le bloc, un porte-fanion de chaque flottille constituant le bloc et sa garde, un bloc de 64 défilants.

Autorité défilant en tête: le capitaine de vaisseau François, pilote d'hélicoptère Caïman Marine et chef de division à l'État-major de la force de l'aéronautique navale.

À SAVOIR

D'avril 1955 à avril 1956, le célèbre navigateur français Éric Tabarly est lieutenant de vaisseau et pilote d'avion de patrouille maritime à la flottille 28F. Un pilote doit réussir plusieurs examens et avoir effectué au moins 1 200 heures de vol sur Xingu pour devenir commandant d'aéronef confirmé.

NOTES

A series of 25 horizontal dotted lines for writing notes.

BASE AÉRIENNE 125 « SOUS-LIEUTENANT MONIER »

Lieu d'implantation de l'unité: Istres (Var)

Date de création de l'unité: 1917



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Dès 1917, le site accueille la formation d'élèves pilotes, notamment le pilote Jean Mermoz. Le développement de l'activité aéronautique rend nécessaire la construction d'une piste en ciment. En 1940, l'école laisse la place à une base opérationnelle. Elle subit plusieurs bombardements et une grande partie des bâtiments est détruite en 1943. En 1944, les Américains s'installent sur la base, et c'est en 1947 que l'armée de l'Air s'y réinstalle définitivement. Aujourd'hui, la Base aérienne 125 (BA 125) est l'une des plus importantes bases aériennes, par ses dimensions, la taille de sa piste d'atterrissage et les 5000 personnes qui y travaillent.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La BA 125 est une base aérienne à vocation nucléaire qui accueille de nombreuses composantes de la dissuasion nucléaire aéroportée : avions ravitailleurs, missiles, transmissions et infrastructures spécifiques. Elle concourt à la Posture permanente de sûreté Air (PPS-A), en participant à des Dispositifs particuliers de sûreté aérienne (DPSA), à la détection, à la surveillance, au contrôle de l'espace aérien français et à l'accueil d'hélicoptères mettant en œuvre les Mesures actives de sûreté aérienne (MASA). Depuis juillet 2023, la BA 125 s'est affirmée comme le « hub aérien des armées ».

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 77.

Articulation: 1 autorité, le drapeau et sa garde, 6 officiers et 64 sous-officiers/militaires du rang.

Autorité en tête: le colonel Anne-Laure Michel, commandant la base aérienne 125 d'Istres.

À SAVOIR

La base aérienne 125 d'Istres est capable de projeter plus de 100 000 passagers et 9000 tonnes de fret par an vers les théâtres d'opération.

BASE AÉRIENNE 181 « LIEUTENANT ROLAND GARROS »

Lieu d'implantation de l'unité: Sainte-Marie (La Réunion)
Date de création de l'unité: 1973



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Après l'installation de forces aériennes sur l'île de Madagascar en 1929, un commandement de l'Air est créé en 1935. Ce camp d'aviation devient « base aérienne équipée n° 335 » en 1943 puis « Base aérienne 181 » (BA 181) le 29 août 1947. En 1973, Madagascar rompt les liens de coopération militaire avec la France et l'île de La Réunion accueille la BA 181 à La Possession. En 1974, la BA 181 déménage à Sainte-Marie, au Nord de La Réunion. 2024 marque le cinquantenaire de la base implantée sur ce lieu appelé « Gillot », à proximité immédiate de l'aéroport international de La Réunion Roland Garros.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La BA 181 met en œuvre la composante aérienne des Forces armées dans la zone sud de l'Océan indien (FAZSOI) avec deux CASA CN235-300. Elle offre aux FAZSOI la liberté d'action nécessaire en cas d'intervention. Elle peut accueillir en permanence des moyens supplémentaires, des renforts et/ou du soutien aux éléments projetés à partir de la métropole. Les moyens aériens des FAZSOI participent aux relations de coopération militaire avec les pays de la zone, au développement des capacités d'action commune et ils contribuent à la connaissance du milieu, à la recherche et à l'exploitation du renseignement. Ils concourent à la mission de sécurité et de préservation des intérêts nationaux et des installations stratégiques.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 17.

Articulation: 1 officier, le drapeau et sa garde, 10 défilants, 10 personnes du grade d'aviateur à celui d'adjudant-chef.

Autorité défilant en tête: le capitaine Denis, chef des services techniques.

À SAVOIR

Cette année, la base aérienne 181 « Lieutenant Roland Garros » a célébré le cinquantenaire de sa présence sur le site de Gillot.

BASE AÉRIENNE 367 « CAPITAINE FRANÇOIS MASSÉ »

Lieu d'implantation de l'unité: Guyane française

Date de création de l'unité: 2002



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En novembre 1974, il y a 50 ans, l'armée de l'Air installe un premier détachement aérien en Guyane, déployant un hélicoptère Alouette III. En septembre 1987, une station de défense comportant deux radars est déclarée opérationnelle. Elle permet d'assurer la défense aérienne du Centre spatial guyanais de Kourou, lieu de lancement des satellites français et européens. En 1989, les différents éléments sont regroupés et positionnés sur un site jouxtant l'aéroport international Félix Éboué, et le 1^{er} octobre 2002, la base aérienne 367 « Capitaine François Massé » est officiellement créée.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La Base aérienne (BA) 367 de Cayenne connaît une intense activité opérationnelle, elle assure par exemple la Posture permanente de sûreté aérienne (PPS-A). Le commandant de base est « haute autorité de défense aérienne », directement subordonné au Premier ministre. La BA 367 est également engagée, au sein des Forces armées en Guyane, dans la lutte contre l'orpaillage clandestin (opération HARPIE), la lutte contre la pêche illégale (opération POLPÊCHE), les évacuations sanitaires, la sécurisation du Centre spatial guyanais (opération TITAN), les alertes cycloniques au profit des Antilles et les missions de service public et d'assistance aux populations.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 31.

Autorité en tête: le capitaine Éline, adjointe au commandement du soutien.

À SAVOIR

Depuis le début de l'été, la base aérienne 367 assure un dispositif permanent de sûreté aérienne renforcé près du Centre spatial guyanais pour le lancement d'Ariane 6. Cette année, la BA 367 fête les 50 ans de l'arrivée de l'aviation militaire en Guyane (1974-2024).

DÉTACHEMENT AIR 190 «SERGENT JULIEN ALLAIN»

Lieu d'implantation de l'unité : plateforme aéronautique de Faa'a avec les moyens de la flottille 25F et le détachement 35F, ville de Papeete (Polynésie française)

Date de création : 2012



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La Base aérienne 190 (BA 190) a été créée le 1^{er} février 1968 et elle a fermé ses portes le 18 juillet 2012, mais la mission de l'armée de l'Air et de l'Espace en Polynésie française perdure au travers du Détachement Air 190 (DA 190). Le 26 mars 1992, le DA 190 a été baptisé du nom d'un Polynésien originaire de l'île de Raiatea, le « Sergent Julien Allain », qui s'est illustré dans les Forces aériennes de la France libre. Le DA 190 est situé sur l'emprise du Groupement aéronautique militaire (GAM) de Faa'a, à Tahiti.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le DA 190 de Tahiti-Faa'a dispose de l'Escadron de transport 82 « Maine » qui met en œuvre deux avions de type CASA CN-235. Ces derniers sont principalement chargés d'effectuer des évacuations sanitaires sur demande de concours ou réquisition, d'assurer l'aérotransport de passagers et de fret dans la zone et de participer à la surveillance de l'ensemble des zones maritimes et économiques de Polynésie française. Par ailleurs, l'escadre aérienne militaire du DA 190 est la seule escadre militaire du territoire. Elle assure notamment l'accueil d'aéronefs étatiques français et étrangers.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : huit.

Autorité en tête : le lieutenant Julien, pilote de l'escadron de transport CASA à l'ET 82 « Maine ».

À SAVOIR

Les deux CASA du DA 190 couvrent les 118 îles de la Polynésie française, soit l'équivalent de la surface de l'Europe. Chaque année, ces aéronefs représentent les Forces armées en Polynésie française (FAPF) et l'armée de l'Air et de l'Espace lors d'exercices internationaux en zone Pacifique comme COPE NORTH, MARARA, CROIX DU SUD ou encore PITCH BLACK.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ARMEMENT

Implantation : ensemble du territoire

Création : 1961

Devise : « Forger les armes de la France »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

« Construire une défense nationale indépendante fondée sur la force de dissuasion ». Telle était l'ambition du général de Gaulle lorsqu'il crée, le 5 avril 1961, la Délégation ministérielle pour l'armement (DMA), afin de garantir à la France son autonomie d'action et de décision. La DMA voit son nom évoluer : elle devient la Délégation générale pour l'armement en 1977. Depuis 2009, elle porte le nom de Direction générale de l'armement. D'une structure de production d'armements, elle devient une direction de maîtrise d'ouvrage, interface entre les armées et l'industrie.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Force d'expertise, d'essais et d'ingénierie au sein du ministère des Armées, la DGA a pour mission d'équiper les armées de façon souveraine, de préparer le futur des systèmes de défense, de promouvoir la coopération européenne et de soutenir les exportations. Premier acheteur de l'État en 2023, la DGA a passé 20,3 Md€ de commandes à l'industrie et a investi 1,12 Md€ au profit de l'innovation et des projets de technologie de défense. Avec 18 sites en France, ses 10 200 femmes et hommes civils ou militaires, dont 62 % de cadres, ingénieurs ou experts, et son réseau de collaborateurs à l'international, la DGA intervient dans tous les domaines de la défense.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 87.

Articulation : le chef de détachement, 1 porte-fanion, 2 gardes au fanion, 2 chefs de peloton, 64 ingénieurs de l'armement, ingénieurs des études et techniques de l'armement, et commissaires à ancrage armement ; et 8 gendarmes de l'armement.

Autorité défilant en tête : Ingénieur en chef de l'armement (ICA) Amaud, chef du bureau de gestion du programme P146 « équipement des forces » au sein de la sous-direction de la programmation, de la gestion et de la gouvernance financière de la DGA.

À SAVOIR

Pour la première fois de son histoire, la Direction générale de l'armement (DGA) défilera à la fois sur terre, avec son détachement qui foulera les pavés de l'avenue Foch, et dans les airs, avec son avion Fokker 100 ABE NG (avion banc d'essais de nouvelle génération).

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

DIRECTION INTERARMÉES DES RÉSEAUX D'INFRASTRUCTURE ET DES SYSTÈMES D'INFORMATION

Lieu d'implantation de l'unité: France métropole, Outre-mer et étranger.

Date de création de l'unité: 2004

Devise: « Unir nos forces »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Dès les années 1980, un besoin de numérisation et de connectivité croissant se fait sentir au sein des armées, qui informatisent leurs systèmes militaires. Afin de gagner en performance et en interopérabilité, il est décidé d'unifier les réseaux et systèmes. La Direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information (DIRISI) est ainsi créée le 1^{er} janvier 2004 de la mise en commun d'une partie des compétences numériques des armées et du Secrétariat général pour l'administration (SGA).

MISSIONS DE L'UNITÉ

La DIRISI est l'opérateur informatique et télécommunications du ministère des Armées. Elle opère le premier intranet militaire d'Europe et est présente partout en France et dans le monde, là où les forces armées françaises sont déployées. Elle est un acteur de la protection des Français et du territoire national par son rôle dans la dissuasion et par son appui aux postures permanentes de sûreté. Son expertise et la qualité des systèmes et services variés qu'elle met à disposition du ministère garantissent au personnel civil ainsi qu'aux militaires en opération la disponibilité, l'appui et la résilience numériques nécessaires au succès de leurs missions.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 88.

Articulation: 83 militaires de l'armée de Terre, de l'armée de l'Air et de l'Espace et de la Marine nationale venant de toute la France métropolitaine, deux drapeaux de la DL 8^e régiment de transmissions et du Centre national de soutien opérationnel (CNSO - 43^e RT), menés par leur chef de corps.

Autorité défilant en tête: le général de brigade aérienne José Guirao, adjoint au chef division Opérations.

À SAVOIR

Pour ses 20 ans, la DIRISI défile pour la première fois au 14 Juillet. Elle est aussi responsable de la contractualisation de toute la sonorisation de cet événement, indispensable au défilé. Elle est également un acteur incontournable et innovant du dispositif de sécurisation du ministère des Armées au profit des Jeux olympiques et paralympiques 2024.



NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES

Lieu d'implantation de l'unité: Paris

Date de création de l'unité: 1708

Devise de l'unité: « Votre vie, notre combat »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Service de santé des armées (SSA) a été créé en 1708 sous Louis XIV en instituant, pour la première fois dans l'histoire de France, des offices de médecins et de chirurgiens royaux. En 316 ans d'existence, les soignants militaires ont été à l'origine d'innovations majeures pour améliorer la prise en charge du blessé de guerre, mais aussi en matière d'hygiène et de prévention des maladies infectieuses. Nombre de ces travaux ont eu des retombées dans la santé publique (greffe du visage, garrots, etc.). Le SSA est aujourd'hui une référence pour les autres nations membres de l'OTAN, il apporte régulièrement son expertise lors des crises sanitaires ou humanitaires.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le Service de santé des armées compte 14 400 femmes et hommes, (66 %) militaires et (34 %) civils de la défense qui soutiennent les trois armées et la Gendarmerie nationale. Son cœur de métier est d'apporter un soutien médical aux forces armées partout où elles sont engagées, en France comme en opération extérieure, dans les airs, sur et sous la mer, ou sur le territoire. Son expertise est de soigner au plus près des combats. Le concept de médicalisation de l'« avant » (en zone de combat), quasi unique en Europe, offre aux blessés les meilleures chances de survie, de récupération et de réinsertion professionnelle et sociale.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 106.

Articulation: 1 chef de détachement, 1 fanion et sa garde de la Direction centrale du Service de santé des armées, 100 soignants militaires du SSA.

Autorité défilant en tête: le médecin en chef Marianne Millet-Luft, chef de la 75^e antenne médicale à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

À SAVOIR

En plus d'être soignants militaires, certains d'entre eux sont également sportifs de haut niveau. Karaté, natation, boxe sont parmi les disciplines dans lesquelles ils décrochent de nombreuses médailles. Ils contribuent au rayonnement des armées et au développement de l'esprit de défense dans la société civile, notamment auprès des jeunes.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA POLICE NATIONALE

Lieu d'implantation de l'unité: Paris

Date de création de l'unité: 2013

Devise: « Protéger et servir »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 20 septembre 1945, Adrien Tixier, ministre de l'Intérieur, crée au sein de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) la compagnie urbaine de sécurité, afin d'assurer la protection des bâtiments. Cette unité, dont les effectifs sont issus de la Police régionale d'État de Versailles, est rattachée à la direction de la sécurité publique et elle est placée sous l'autorité de son directeur. Le 5 décembre 1976, le ministre de l'Intérieur, Michel Poniatowski, crée le service de sécurité du ministre de l'Intérieur.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La sous-direction de la sûreté assure la sécurité des 11 sites d'administration centrale du ministère de l'Intérieur et des Outre-mer, à Paris et en région parisienne 24h/24, 7j/7. Elle est chargée du contrôle d'accès avec l'appui d'importants moyens techniques. Elle conçoit les cérémonies officielles présidées par le ministre de l'Intérieur et des Outre-mer. Elle compte environ 350 policiers et agents administratifs.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: six.

Articulation: un lieutenant de police et cinq gradés ou gardiens de la paix.

À SAVOIR

La grande tenue d'honneur de la Police nationale a été créée par arrêté ministériel le 7 mars 2007. Elle a été portée la première fois lors du défilé du 14 juillet 2008.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA POLICE

Lieux d'implantation de l'unité : Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône) et Cannes-Écluse (Seine-et-Marne)

Date de création de l'unité : 1941

Devise : « Courage, Dévouement, Intégrité, Excellence, Exemplarité »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Plus ancienne école de police de France, l'École nationale supérieure de la Police (ENSP) fêtera cette année ses 82 ans. En 1975, les premières femmes intègrent la formation. En 1988, l'école devient un établissement public national. En 2005, l'ENSP est la première grande école de service public à mettre en place une classe préparatoire intégrée, transformée en « classe préparatoire talents » du service public en 2021. En 2013, l'ENSP est chargée de former à la fois les commissaires et les officiers de police. En 2023, l'ENSP devient membre de la conférence des grandes écoles.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Grande école de l'État, établissement public administratif, l'ENSP est chargée de la formation initiale et continue des commissaires et des officiers de police. Dotée d'un centre de recherche, elle coordonne la recherche appliquée de la Police nationale. L'école forme également les commissaires de police andorrans, luxembourgeois et monégasques, et contribue à des actions de formation à destination de cadres de police en Europe et dans le monde entier. Elle accueille par ailleurs de nombreux publics extérieurs à l'institution.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 83.

Pour l'ENSP Saint-Cyr-au-Mont-d'Or : 1 chef de détachement, le drapeau et sa garde, et le 1^{er} bataillon composé de son chef et de 32 élèves commissaires.

Pour l'ENSP Cannes-Écluse : 1 chef de bataillon, 2 cadres officiers et le second bataillon composé de 40 élèves officiers.

Autorité défilant en tête : le commissaire divisionnaire Sidonie Laroche, adjointe au chef du Département des formations professionnelles des commissaires (DFPC), chargée de la formation initiale.

À SAVOIR

L'épée dont sont dotés les commissaires et les officiers symbolise la force publique qui est mise au service de la loi républicaine. L'écharpe « aux trois couleurs de la Nation » symbolise quant à elle leur autorité et elle doit notamment être portée lors de la dispersion des attroupements.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE NATIONALE DE POLICE

Lieux d'implantation de l'unité : Rouen-Oissel (Seine-Maritime)

Date de création de l'unité : 1998



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École nationale de police (ENP) de Oissel, située dans un massif forestier, repose sur un ancien site archéologique datant de l'époque gallo-romaine. Les vestiges d'un temple et d'un sanctuaire de guérison y ont été mis à jour. Après la Seconde Guerre mondiale, l'armée transforme la forêt en terrain de manœuvre. En 1973, le 71^e régiment du génie s'installe au sein du quartier Faidherbe. En 1997, ce régiment est dissous et le site est repris par l'école.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École nationale de police de Oissel participe à la formation des policiers adjoints, des cadets de la République et des futurs gardiens de la paix. Elle a également développé de nombreux partenariats avec l'Éducation nationale dans le cadre du baccalauréat professionnel des métiers de sécurité. L'ENP de Oissel participe également à la formation continue des policiers actifs et administratifs, en assurant notamment la formation des officiers de police judiciaire, management, sécurité du quotidien, écoconduite, tueries de masse, accidentologie, débits de boissons etc.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 93.

Articulation : le chef de détachement, le drapeau et sa garde, 1 commandant divisionnaire fonctionnel, 1 commandant, 4 gradés, un bataillon de 72 élèves gardiens de la paix et huit cadets de la République.

Autorité défilant en tête : le commissaire Christophe Urien, directeur adjoint de l'École nationale de police de Oissel.

À SAVOIR

Le directeur général de la Police nationale a retenu le nom d'Éric Monroy comme éponyme des promotions d'élèves gardiens de la paix terminant leur scolarité en 2024.

Ce fonctionnaire, en service à la circonscription de sécurité publique du Mans, est décédé dans l'exercice de ses fonctions, dans la nuit du 5 au 6 août 2020, et a été promu capitaine de police à titre posthume.

NOTES

A series of 28 horizontal dotted lines for writing notes.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES OFFICIERS DE SAPEURS-POMPIERS

Lieux d'implantation de l'unité : Aix-en-Provence, Vitrolles, Gardanne (Bouches-du-Rhône) et Paris

Date de création de l'unité : 1977

Devise : « Cultiver le passé, enfanter l'avenir, tel est notre présent »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers (ENSOSP) a été créée en 1977. C'est le décret du 7 juin 2004 qui confère à l'ENSOSP son statut actuel d'établissement public placé sous la tutelle du ministre de l'Intérieur et des Outre-mer. Elle forme, chaque année, près de 6 000 officiers du corps des sapeurs-pompiers.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Véritable académie du modèle français de la Sécurité civile, l'ENSOSP assure la formation de l'ensemble des officiers de sapeurs-pompiers de France, professionnels et volontaires. À l'issue de leur formation, articulée autour de la gestion de crise, du commandement opérationnel, des interventions face aux risques technologiques et de l'encadrement, ces officiers commanderont les 250 000 sapeurs-pompiers de France, qui forment le premier maillon de la chaîne de l'urgence et du secours.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 77.

Articulation : le chef de détachement, le drapeau et sa garde, 2 commandants de compagnie, 4 chefs de section, 64 officiers élèves de sapeurs-pompiers et des services de santé et de secours médical.

Autorité défilant en tête : colonel Martin Wiblé, directeur des formations.

À SAVOIR

La prospective, l'innovation et la recherche sont indispensables pour nourrir l'amélioration continue de la formation des officiers de sapeurs-pompiers et le service public de secours attendu par le citoyen. L'ENSP est un acteur de premier plan de la formation, de l'innovation et de la recherche dans le domaine de la sécurité civile sur les plans national, européen et international.



NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

17^E BATAILLON DES SAPEURS-POMPIERS DE FRANCE

Lieu d'implantation de l'unité: Metz (Moselle)

Date de création de l'unité: 2024

Devise: « Courage et dévouement »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Depuis 2008, les sapeurs-pompiers territoriaux défilent pour le 14 Juillet. À cette occasion, un « bataillon des sapeurs-pompiers de France » est constitué, successivement, par les différentes zones de défense et de sécurité. Ce bataillon représente, durant une année, l'ensemble des sapeurs-pompiers de France à travers des cérémonies (14 Juillet, Journée nationale de la Sécurité civile, etc.). Le 17^e Bataillon des sapeurs-pompiers de France, représentant 17 services d'incendie et de secours de la région Grand Est de la France, est mis à l'honneur cette année.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 17^e Bataillon des sapeurs-pompiers de France assure les missions de prévention des risques de toute nature dévolues aux sapeurs-pompiers territoriaux ; la protection des personnes, des biens, des animaux et de l'environnement contre les accidents, sinistres et catastrophes. Ces missions sont principalement assurées par les sapeurs-pompiers, regroupés autour d'établissements publics départementaux, complétés dans une vingtaine de départements par des corps communaux et intercommunaux. À leurs côtés agissent également les moyens nationaux de la Sécurité civile.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 77.

Articulation: 1 chef de détachement, 6 membres de la garde au drapeau, 2 chefs de compagnie, 4 chefs de section, 64 sapeurs-pompiers.

Autorité défilant en tête: l'inspecteur général Sacha Demierre, chef d'état-major interministériel de zone est.

À SAVOIR

En France, les sapeurs-pompiers sont gérés au niveau du département, par un établissement public administratif autonome, plus communément appelé « Service d'incendie et de secours (SIS) ». Chaque année, les 254 800 sapeurs-pompiers volontaires, professionnels et militaires assurent près de cinq millions d'interventions partout sur le territoire, soit une intervention toutes les 6 secondes environ.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

Lieu d'implantation de l'unité : ensemble du territoire français

Date de création de l'unité : 1911 (rattachement au ministère de la Justice)

Devise : « Honneur et discipline »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

De 1795 jusqu'à 1911, la direction de l'administration pénitentiaire était placée sous la tutelle du ministère de l'Intérieur. Depuis, l'institution est rattachée au ministère de la Justice, démontrant la volonté d'unifier la chaîne judiciaire, et de permettre ainsi aux magistrats de contrôler l'exécution des peines prononcées.

L'institution a traversé des moments clés de l'histoire tels que l'abolition de la peine de mort en 1981, la création des services pénitentiaires d'insertion et de probation en 1999, la loi pénitentiaire de 2009, ou encore l'entrée en vigueur du Code pénitentiaire en 2022.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les 43 000 agents pénitentiaires participent à l'exécution des décisions pénales, agissent pour l'insertion et la réinsertion des personnes suivies en luttant contre la récidive et exercent une mission de sécurité publique dans le respect des intérêts de la société, des droits des victimes et des personnes détenues.

Le personnel de surveillance peut occuper diverses fonctions : surveillant de coursive, surveillant moniteur de sport, membre d'une équipe locale de sécurité pénitentiaire, d'une équipe régionale d'intervention et de sécurité, d'une brigade cybertechnique ou encore agent du Service national du renseignement pénitentiaire.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 49.

Composition : personnel de surveillance.

Autorité défilant en tête : Stéphane Raberin, directeur des services pénitentiaires.

À SAVOIR

L'année 2024 marque la reprise intégrale par l'administration pénitentiaire des missions extérieures d'extractions judiciaires.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

DIRECTION GÉNÉRALE DES DOUANES ET DROITS INDIRECTS

Lieu d'implantation de l'unité: ensemble du territoire français

Date de création de l'unité: 1791

Devise: « Agir pour protéger »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1919, pour remercier les bataillons douaniers s'étant particulièrement illustrés dans la protection du territoire national pendant la guerre, la douane est invitée à défiler pour la première fois de son histoire. Depuis 2016, la douane défile de nouveau lors de la Fête nationale. Chaque année, le bataillon est constitué de 50 douaniers volontaires, en poste partout en France et appartenant à toutes les composantes de la douane: surveillance (douaniers en uniforme), opérations commerciales et administration générale.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La douane est chargée du contrôle des marchandises afin de protéger l'économie, le territoire et la population. Elle est présente sur les frontières terrestres, aériennes, maritimes, ferroviaires et numériques. Elle lutte quotidiennement contre le trafic illicite et la criminalité organisée, protège les citoyens et l'environnement, contribue à l'attractivité des ports et des aéroports, et accompagne les entreprises françaises dans leurs opérations à l'international. La douane agit ainsi pour protéger la souveraineté économique de la France.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 50.

Articulation: le chef de détachement, 1 porte-drapeau, 5 gardes au drapeau, 3 chefs de section de catégorie A, et 40 défilants de catégories B et C.

Autorité défilant en tête: Virginie Labaere, chef de l'unité locale Antilles-Guyane du service d'enquête judiciaire des finances.

À SAVOIR

Le drapeau de la douane est décoré de la Croix de guerre 1914-1918. Son insigne est la grenade à sept flammes (rappelant l'identité de troupes d'élite des formations douanières par le passé) insérée dans un cor de chasse (symbole de l'assimilation des bataillons aux chasseurs à pied).

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

PIONNIERS DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Lieu d'implantation de l'unité: Aubagne (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité: 1831 (Sidi-Bel-Abbès, Algérie)

Devise: « Honneur et Fidélité » (devise de la Légion étrangère)

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La Légion étrangère est créée en 1831. Des éléments vestimentaires distinctifs sont déjà présents chez les sapeurs : le tablier, la hache et les gants sont des outils de travail qui deviennent par la suite des attributs de parade, comme le tablier en 1931. Les sapeurs avaient alors la mission de rendre praticable la route à suivre. L'un des plus imposants travaux entrepris par les pionniers de la Légion fut certainement au Maroc, en 1928, où 40 légionnaires ont percé pendant six mois avec leurs pioches le tunnel routier de Foug Zabel, qui est toujours utilisé aujourd'hui avec ses 62 mètres de long.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les pionniers de la Légion étrangère font partie des éléments historiques du défilé du 14 Juillet à Paris. Ils illustrent la tradition du soldat bâtisseur qui, une fois le combat terminé, pose son fusil pour prendre la pelle ou la pioche. Ils regroupent aujourd'hui des corps de métier liés à l'artisanat et à l'entretien des emprises militaires, mais on trouve également des pionniers dans les unités combattantes. Tous les régiments de la Légion ont une section ou un groupe de pionniers, à l'exception du 1^{er} régiment étranger de cavalerie et du 2^e régiment étranger de parachutistes.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: 39.

Articulation: le chef de détachement, 2 sous-officiers chefs de peloton, 36 caporaux-chefs, caporaux et légionnaires.

Autorité défilant en tête: l'adjudant-chef Jean-Sébastien, chef des pionniers du 1^{er} régiment étranger.

À SAVOIR

Au temps de Napoléon, les sapeurs, qui ouvraient la route à la colonne et qui n'avaient pas le temps nécessaire pour se raser, étaient autorisés à porter la barbe. Aujourd'hui, en héritage de cette coutume, les pionniers portent tous la barbe. Ils portent également un écusson de drap noir brodé de fils verts au-dessous du galon, représentant deux haches croisées (en fils dorés pour les sous-officiers et les caporaux-chefs) sur le haut de la manche droite.



NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

MUSIQUE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Lieu d'implantation de l'unité : Aubagne (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 1841 (Sidi-Bel-Abbès, Algérie)

Devise : « Honneur et Fidélité » (devise de la Légion étrangère)

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'histoire de la Musique de la Légion étrangère (MLE) commence avec celle de la Légion étrangère. La MLE est officiellement créée en 1841. En 1860, François-Nicolas Wilhelm, chef de musique, compose le fameux *Boudin*, qui devient le chant de marche de la Légion étrangère. S'ensuit une remarquable montée en gamme, qui se trouve stoppée net avec la Première Guerre mondiale et la dissolution de la formation, dont les musiciens iront combattre pour le salut de la France. Elle renaît en 1919 pour connaître son âge d'or, avec ses tambours, ses cors, clairons et trompettes de cavalerie, mais surtout les fameux fifres qu'elle est la seule à utiliser.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La MLE réalise près de 70 prestations par an – dont une quinzaine de concerts – au titre du rayonnement de la Légion étrangère, de l'armée de Terre et du lien armées-Nation, aussi bien en France qu'à l'étranger. Elle est régulièrement sollicitée pour des cérémonies militaires ; elle participe également à des festivals nationaux et internationaux.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 57.

Articulation : le chef de détachement, deux cadres, le bloc batterie (tambours, clairons et fifres), le chapeau chinois (instrument à percussion) et le bloc harmonie.

Autorité défilant en tête : adjudant-chef Andrei, tambour-major.

À SAVOIR

Dernièrement, elle s'est produite en Inde à l'occasion du *Republic Day*, ainsi que durant les commémorations du Débarquement en Normandie. Ses musiciens sont issus des cinq continents, certains d'entre eux ont fréquenté les plus grands conservatoires. Il est de tradition, chez les musiciens de la MLE, d'être avant tout des combattants.



NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

1^{ER} RÉGIMENT ÉTRANGER DE CAVALERIE

Lieu d'implantation : camp de Carpiagne - Marseille (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 1921

Devise : « *Nec Pluribus Impar* »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 1^{er} Régiment étranger de cavalerie (1^{er} REC) a été créé en 1921 à Sousse, en Tunisie. Depuis son baptême du feu en 1925, au Levant, le « Royal étranger » n'a eu de cesse de faire évoluer ses modes d'action au gré des équipements dont il a été doté. Il a été engagé lors de la Seconde Guerre mondiale, en Indochine, en Algérie, lors de la guerre du Golfe, puis dans toutes les opérations extérieures depuis les années 1990. Équipé depuis les années 1980 de chars AMX-10 RC, le 1^{er} REC devient, en 2022, le premier régiment des forces à être doté des nouveaux Engins blindés de reconnaissance et de combat (EBRC) Jaguar.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 1^{er} REC a pour vocation d'effectuer des missions de reconnaissance en menant des actions de renseignement et de « combat des blindés ». Sa finalité est l'engagement opérationnel sur les théâtres d'opération extérieure. Ses engagements les plus récents ont été l'opération DAMAN au Liban en 2022 et l'opération BARKHANE en 2020. Cette année, des détachements ont été déployés en République de Côte d'Ivoire, au Congo, en Irak et en Estonie. Le 1^{er} REC intervient aussi régulièrement sur le territoire national dans des missions de protection de la population, dans le cadre de l'opération SENTINELLE.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 124.

Articulation : le chef de corps, une garde à l'étendard, les commandants d'unités du 2^e escadron et de l'escadron de commandement et de logistique, des officiers, sous-officiers et légionnaires.

Autorité défilant en tête : le colonel Bertrand Dias, chef de corps.

À SAVOIR

Début 2024, le 1^{er} REC a réalisé le premier déploiement opérationnel de l'engin blindé de reconnaissance et de combat Jaguar, en déployant un peloton en Estonie, dans le cadre de l'opération Lynx.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

DÉFILÉ AÉRIEN AVIONS

DÉFILÉ AÉRIEN - AVIONS

Le défilé des avions met en scène un total de 39 avions. L'ouverture est opérée par des avions de l'armée de l'Air et de l'Espace avec un A330, un A400M et deux Rafale illustrant les capacités de projection de puissance longue distance.

La Marine nationale poursuit et illustre le Groupe aérien embarqué (GAé) avec six avions, parmi lesquels cinq Rafale Marine et un E2C Hawkeye.

Célébrant leur 60^e anniversaire, les Forces aériennes stratégiques (FAS) sont représentées à travers un tableau regroupant huit avions allant du ravitailleur (C135 et MRTT) au chasseur (Rafale). Les Débarquements en Provence et en Normandie sont ensuite successivement illustrés. Enfin, pour clore le défilé aérien, les neuf Alphajets de la Patrouille de France (PAF) en formation « éclatement » marquent leur passage de leur sillage tricolore emblématique.

Quelques chiffres :

Détail des aéronefs

37 avions, dont 28 de l'armée de l'Air et de l'Espace, et six de la Marine nationale.

Altitude

Environ 800 à 1 000 pieds, soit 240 à 300 mètres.

Vitesse

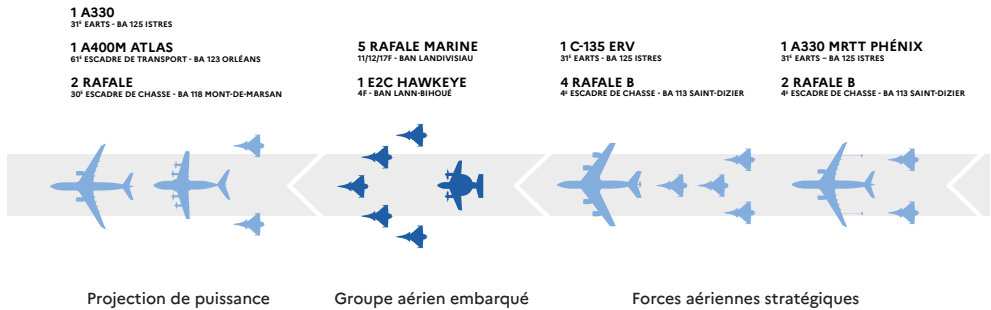
300 nœuds, soit environ 540 km/h.

Distances

Distance entre deux blocs : environ 40 secondes.

Distance du défilé : environ 2 km (Arc de Triomphe – Porte Dauphine).

SCHÉMA DU DÉFILÉ AÉRIEN - AVIONS



■ Armée de l'Air et de l'Espace

■ Marine nationale

SCHÉMA DU DÉFILÉ AÉRIEN - AVIONS

1 A330 MRTT PHÉNIX

31^e EARTS - BA 125 ISTRES

2 MIRAGE 2000 D

EC 1/3 - NAVARRE - BA 133 NANCY-OCHEY

2 MIRAGE 2000 D

EC 2/3 - CHAMPAGNE - BA 133 NANCY-OCHEY

1 E-3F AWACS

36^e EDCA - BERRY - BA 702 AVORD

1 RAFALE C

EC 3/30 - LORRAINE - BA 118 MONT-DE-MARSAN

2 MIRAGE 2000-5F

GC 1/2 - CIGOGNÉS - BA 116 LUXEUIL

1 EUROFIGHTER TYPHOON

TYPHOON DISPLAY TEAM - RAF CONINGSBY

8 ALPHA JET

BA 701 SALON-DE-PROVENCE

PATROUILLE DE FRANCE



■ Armée de l'Air et de l'Espace

■ Partenaires étrangers

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

PROJECTION DE PUISSANCE

MISSIONS

La projection de puissance de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE) désigne sa capacité à intervenir, au travers de la mise en œuvre de sa chaîne de commandement et de matériels de dernière génération, sous court préavis dans une zone de conflit ou de tensions. Chaque année, l'AAE démontre notamment son agilité et sa faculté à agir vite et loin (fulgurance) au travers de missions ou d'exercices internationaux. Dans ce domaine, la mission PÉGASE est emblématique. Tout en contribuant directement à la préparation opérationnelle de l'armée de l'Air et de l'Espace chaque année, elle appuie la stratégie de défense de la France en Indopacifique en permettant la participation de nos forces armées à de nombreux exercices de préparation opérationnelle à la haute intensité en coalition. La dimension multinationale de cette mission est particulièrement visible cette année puisqu'elle associe des pays européens : Allemagne, Espagne et Royaume-Uni. Il s'agit par ailleurs de la première mise en œuvre de la Composante aérienne de la force conjointe franco-britannique (CJEF). Par l'intégration d'alliés européens et la diversification des routes aériennes empruntées, la mission PÉGASE 24, manifestation de la diplomatie aérienne, vise également à développer des partenariats et des coopérations opérationnelles avec un large réseau de pays à travers le monde.



DÉFILÉ AÉRIEN
AVIONS

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 4 aéronefs.

Articulation : 1 A330, 1 A400M Atlas et 2 Rafale.

À SAVOIR

Pour la première fois, la mission PÉGASE 2024 fera escale aux Philippines pendant quelques jours. Une occasion de concrétiser les intentions communes entre la France et les Philippines et de travailler avec un nouveau partenaire dans la zone Indopacifique. L'objectif est de créer une interopérabilité et une intimité stratégique entre les deux armées.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

GROUPE AÉRIEN EMBARQUÉ

Lieu d'implantation des unités : bases d'aéronautique navale de Landivisiau (Finistère) et Lann-Bihoué (Morbihan)

Date de création des unités : 1918 (Flottille 4F), 1919 (Flottille 11F), 1938 (Flottille 12F), 1958 (Flottille 17F)

L'aviation d'escadre, premier Groupe aérien embarqué (GAé), avait été créée en 1919.

MISSIONS

Le groupe aérien embarqué (GAé) est composé de Rafale Marine (avions de chasse), d'avions de guet aérien E-2C Hawkeye, ainsi que d'hélicoptères Dauphin et Caiman Marine qui assurent des missions logistiques, de lutte anti-navire, de lutte anti-sous-marin, et de récupération d'agents en cas d'éjection. Les Rafale sont capables de remplir un large éventail de missions tandis que le E-2C assure des missions de détection, de commandement et de contrôle des opérations.

Les avions de la Marine nationale et les marins du GAé sont basés en Bretagne et embarquent sur le porte-avions *Charles de Gaulle* lorsqu'il part en mission pour devenir son bras armé. Leur nombre varie selon le type de mission. Déployés jusqu'à plusieurs milliers de kilomètres du porte-avions, les Rafale Marine assurent la dissuasion nucléaire grâce à leur capacité d'emport du missile ASMP-A rénové. La projection de puissance en mer mais aussi vers la terre (lutte antinavire, frappes au sol, etc.), la maîtrise de l'espace aéromaritime (défense et supériorité aérienne, commandement et contrôle, etc.) et le recueil de renseignement sont aussi des missions menées par le GAé lorsqu'il est embarqué. Les marins qui servent dans l'aéronautique navale sont surnommés les « marins du ciel ».



À SAVOIR

En 2024, le GAé a participé à la mission AKILA. Sous contrôle opérationnel national ou de l'OTAN, il a été engagé dans le cadre de cette mission réalisée en Méditerranée orientale, contribuant à la posture défensive et dissuasive de l'OTAN, et démontrant la volonté et capacité française à opérer en tout lieu avec ses alliés dans le respect du droit international.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : neuf aéronefs.

Articulation : huit Rafale Marine des Flottilles 11F, 12F, 17F et un E-2C Hawkeye de la Flottille 4F.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

FORCES AÉRIENNES STRATÉGIQUES

DÉFENSE DES INTÉRÊTS VITAUX ET STRATÉGIQUES

MISSIONS

Les Forces aériennes stratégiques (FAS) ont été créées en 1964 et assurent depuis cette date sans interruption la permanence de la dissuasion nucléaire française. Les FAS et la Force aéronavale (ou FANu) forment ensemble la composante aéroportée, complétée par la composante océanique portée par la Force océanique stratégique (ou FOST) depuis 1972.

Fondamentale, cette mission de l'armée de l'Air et de l'Espace confère au Président de la République la liberté d'appréciation, de décision et d'action dans l'exercice de ses responsabilités internationales. Elle protège les intérêts vitaux de la Nation face à toute agression par une puissance adverse en faisant redouter à cette dernière des pertes bien plus importantes que les gains escomptés. La composante aéroportée se distingue par le caractère ostentatoire et réversible de son mode de projection. Le Commandement des forces aériennes stratégiques (CFAS) n'a cessé de développer la polyvalence de ses moyens, aujourd'hui totale, tant pour les Rafale que pour les A330 MRTT Phénix. Cette polyvalence bénéficie aux missions nucléaires comme aux missions conventionnelles, qui profitent de l'expertise des FAS dans la projection de puissance à très longue distance depuis le territoire national (mission PÉGASE en Indopacifique en août 2022 et 2023) ainsi que pour les missions d'entrée en premier dans un environnement non permissif (comme lors de l'opération HAMILTON en avril 2018).



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : huit aéronefs.

Articulation : un MRTT Phénix et un C135 de la 31^e escadre aérienne de ravitaillement et de transport stratégiques, et six Rafale B de la 4^e escadre de chasse.

À SAVOIR

Cette année 2024 marque le 60^e anniversaire de la création des Forces aériennes stratégiques. Depuis la première prise d'alerte par le couple Mirage IV – AN 11 jusqu'au récent tir d'évaluation de l'Air-sol moyenne portée amélioré rénové (ASMPA-R) les FAS sont un « gage de notre crédibilité et notre dissuasion », selon le Chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace (CEMAAE).

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

DÉBARQUEMENT DE PROVENCE

MISSION

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, sur 18 plages provençales, entre Toulon et Cannes, les Alliés déclenchent l'opération ANVIL, renommée DRAGOON. L'ouverture de ce second front sur le territoire français doit fixer les troupes allemandes dans cette région éloignée de la Normandie, où le débarquement du 6 juin 1944 bouscule déjà les unités ennemies. Aux côtés des troupes anglo-saxonnes figure un puissant corps d'armée constitué de 260 000 Français, volontaires de la France Libre anciens soldats de l'armée d'armistice, sous le commandement du général Jean de Lattre de Tassigny. À l'aube du 15 août 1944, l'opération amphibie est précédée d'une préparation aérienne, accompagnée du parachutage de soldats britanniques et de l'atterrissage de planeurs américains. En deux jours, 115 000 hommes touchent terre. L'assaut est si rapide que les Allemands ont à peine le temps de réagir. On ne comptera que quelques dizaines de victimes parmi les Alliés. Les Allemands reçoivent l'ordre de se replier, à l'exception des garnisons de Toulon et Marseille qui ont ordre de tenir leurs positions. À Toulon, 18 000 soldats de la *Wehrmacht* résistent jusqu'au 26 août. À Marseille, la population se soulève dès le 19 août, mais les Allemands, au nombre de 20 000, ne cesseront le combat que le 28 août.

C'est en partie grâce à la participation de l'armée française à la libération du continent que le général de Lattre de Tassigny ratifiera la capitulation de l'Allemagne, le 8 mai 1945 à Berlin.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant: six aéronefs.

Articulation : un MRTT Phénix et un C135 de la 31^e escadre aérienne de ravitaillement et de transport stratégiques, et quatre M200D de la 3^e escadre de chasse.

À SAVOIR

Pour la première fois, l'armée française a envoyé des femmes au front dans le cadre de l'opération DRAGOON. Elles représentaient 8 % des effectifs du débarquement. Cette proportion n'avait jamais été atteinte, même dans l'armée allemande, dans laquelle la féminisation des fonctions de logistique et de technique était poussée à son maximum.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE

MISSION

Le 6 juin 1944 débutait la plus grande opération militaire amphibie et aéroportée alliée de la Seconde Guerre mondiale : le débarquement en Normandie visait à établir une tête de pont suffisamment solide sur le front de l'Ouest pour s'élancer vers la frontière allemande et pénétrer au cœur du Reich.

Cette opération, dénommée «OVERLORD», se déroule en trois phases chronologiques : les opérations aéroportées américaines et britanniques et les bombardements préparatoires aériens et navals des défenses côtières allemandes ; la traversée de la Manche par plusieurs milliers de navires ; et enfin, le débarquement des troupes dès le 6 juin au matin, « Jour J », sur les plages de Normandie. Le débarquement s'effectue sur cinq plages désignées par des noms de code : *Utah Beach*, *Omaha Beach*, *Gold Beach*, *Juno Beach* et *Sword Beach*. À ces plages, s'ajoute la Pointe du Hoc, falaise sur laquelle les Allemands ont édifié une redoutable batterie d'artillerie capable d'atteindre les secteurs de Omaha et de Utah. Les forces allemandes stationnées en France le 1^{er} mars 1944 représentent 1,4 million d'hommes.

En Normandie, à la veille du jour J, elles sont estimées à 150 000 hommes. Quelque 500 000 Allemands combattront en Normandie durant la bataille.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : cinq aéronefs.

Articulation : un E3-F Awacs de la 36^e escadre de commandement et de conduite aéroportée, un Rafale C de la 30^e escadre de chasse, un Mirage 2000-5 de la 2^e escadre de chasse et deux chasseurs américains (à confirmer).

À SAVOIR

Du Typhoon au Rafale... Un pilote de la *Royal Air Force* est intégré à l'escadron de chasse 3/30 « Lorraine » de l'armée de l'Air et de l'Espace sur la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan. L'officier d'échange britannique a ainsi réalisé de nombreuses missions aux côtés des pilotes français du Lorraine, notamment dans le cadre d'opérations extérieures.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

D-DAY

Date de création de la *Royal Air Force* (RAF) : 1918

Devise : « *Per Ardua Ad Astra* » (« À travers les difficultés, jusqu'aux étoiles. »)

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée le 1^{er} avril 1918, la RAF a joué un rôle primordial lors de la bataille d'Angleterre en 1940, où elle s'est battue pour conserver la supériorité aérienne au-dessus du territoire britannique et interdire tout débarquement allemand. Puis elle a puissamment porté le fer en conduisant des *raids* de bombardements massifs. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, deux flotilles de patrouille maritime et dix escadrons de chasse et de bombardement français ont combattu au sein de la RAF.

MISSIONS DE L'UNITÉ

En charge de la puissance aérienne et spatiale, la *Royal Air Force* contribue de manière essentielle à la protection du Royaume-Uni. Elle regroupe aujourd'hui environ 30 000 aviateurs et 5 000 réservistes et met en œuvre des avions de combat (F-35, Typhoon), des appareils de transport (C-17, A330 MRTT, A400M), des hélicoptères (Chinook, Puma), des avions de patrouille maritime (P-8 Poseidon) et des aéronefs de renseignement (Rivet Joint, drones Reaper, avions légers Shadow). Elle mettra en service de nouveaux équipements très prochainement (drones Protector, E-7 Wedgetail, satellite).



À SAVOIR

La *Royal Air Force* et l'armée de l'Air et de l'Espace entretiennent une relation très étroite en raison de leur histoire et des défis communs auxquels elles doivent faire face. À tous les niveaux, les échanges sont permanents entre les aviateurs britanniques et français

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un aéronef.

Articulation : un chasseur moderne Typhoon.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

DÉFILÉ MONTÉ

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

RÉGIMENT DE CAVALERIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

Lieu d'implantation de l'unité : quartier des Célestins, Paris 4^e pour l'état-major, les 1^{er} et 4^e escadrons et la fanfare de cavalerie. Quartier Carnot, esplanade Saint-Louis, Paris 12^e, pour les 2^e et 3^e escadrons. Quartier Goupil, à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), pour le centre d'instruction

Date de création de l'unité : 1802

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'histoire du régiment de cavalerie de la Garde républicaine débute sous le Consulat, avec la création le 4 octobre 1802 de la Garde municipale de Paris. Cette force comprend des dragons à cheval, parmi lesquels figurent des trompettes (début de la fanfare de cavalerie).

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le régiment de cavalerie participe aux services protocolaires au profit des plus hautes autorités de l'État et des hôtes étrangers. Il assure également des missions de sécurité publique générale, grâce à 11 postes à cheval permanents, 2 groupes de cavalerie, 1 détachement au peloton de surveillance et d'intervention à cheval en Nouvelle-Calédonie, et 15 postes à cheval saisonniers agissant en appui des unités de Gendarmerie départementale. Des renforts à l'occasion d'événements majeurs sont également effectués. Le régiment de cavalerie participe au maintien et au rayonnement de l'équitation militaire et à la préservation des savoir-faire ancestraux par les artisans de la Garde.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 162 chevaux.

Articulation : la fanfare de cavalerie en tête (33 cavaliers, dont 31 remontés en chevaux alezans et 2 remontés en chevaux timbaliers gris) commandée par le trompette major ; le commandant du régiment de cavalerie ; le commandant en second ; le commandant de régiment adjoint ; l'étendard et sa garde (trois cavaliers remontés en chevaux gris) et les trois escadrons à 41 cavaliers.

À SAVOIR

Les cavaliers sont employés pour des missions diverses : contrôle de zone, recherche de personnes, surveillance de secteurs et services d'ordre à l'occasion d'événements majeurs. Ils effectuent plus de 15 000 patrouilles par an. Gendarmes à part entière, les musiciens de la fanfare peuvent être ponctuellement engagés dans des missions de sécurité publique.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

CLÔTURE DU DÉFILÉ

ANIMATION FINALE : LES ARMÉES ET L'OLYMPISME

La ville de Paris accueille en 2024 les Jeux olympiques et paralympiques, qui seront un rendez-vous fort pour la capitale et les sites satellites.

Les valeurs portées par les armées convergeant pour partie avec celles portées par le monde sportif, l'animation finale vise à mettre en lumière les valeurs communes aux armées et à l'olympisme.

En préambule de l'animation finale, la Flamme Olympique est escortée par les écuyers du Cadre noir de Saumur jusqu'au pied de la tribune présidentielle. Son porteur n'est autre que le colonel Thibault Vallette, écuyer en chef du Cadre noir et médaillé d'or au concours complet par équipes lors des Jeux olympiques de Rio de Janeiro, en 2016. Le convoi évolue sur une musique de Nathan Stornetta, composée spécialement pour l'occasion et interprétée par la musique de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris.

Un premier tableau met en scène une reprise du Cadre noir de Saumur, mettant en exergue l'art équestre des écuyers.

Une fois la reprise équestre terminée, le colonel Vallette maintient la position, tandis que le deuxième tableau met en scène 80 bénéficiaires des dispositifs jeunesse de l'État (cadets de la Gendarmerie, réservistes de l'armée de Terre, préparation militaire Marine, escadrilles Air Jeunesse, service national universel et service civique) lesquels viennent former les anneaux olympiques devant la tribune présidentielle. Ils évoluent sur une musique de Nathan Stornetta, interprétée par la musique de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, accompagnée par 150 choristes.

Une équipe de 24 relayeurs et 1 porteur de la Flamme arrivent par la gauche de la tribune présidentielle. Les anneaux olympiques se scindent en 2 parties afin de laisser passer le colonel Vallette, porteur de la Flamme. Ce dernier rejoint les relayeurs au pied de la tribune afin de procéder au relais. Le relais de la Flamme évacue par la droite de la tribune présidentielle, suivi du colonel Vallette.

Un troisième tableau met en scène des banderoles tricolores, portées par 24 réservistes opérationnels de la Garde nationale (Gendarmerie nationale, armée de Terre, Marine nationale, armée de l'Air et de l'Espace, Police nationale), et 6 sportifs de l'armée de Champions.

Une fois les banderoles déployées, les 110 choristes entonnent 3 couplets et refrains de *La Marseillaise*, dont le point d'orgue est sublimé par un passage final de la Patrouille de France.

Le ministère des Armées compte au total 77 sportifs de haut niveau de la Défense (SHND) qualifiés pour les JO dont 2 athlètes remplaçants.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

PATROUILLE DE FRANCE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 701 de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 1953

MISSIONS DE L'UNITÉ

La Patrouille de France, aussi appelée PAF (Patrouille acrobatique de France), est une unité des Équipes de présentation de l'armée de l'Air et de l'Espace (EQPAAE). Sa mission, en tant qu'ambassadeur de l'armée de l'Air et de l'Espace, est de représenter l'ensemble des aviateurs qui œuvrent au quotidien dans notre institution.

À ce titre, la mission de représentation impose à ces ambassadeurs une disponibilité, une rigueur et un investissement importants, aussi bien en vol qu'au sol. Les démonstrations et défilés de la PAF attestent de l'excellence de l'armée de l'Air et de l'Espace et ils démontrent sa capacité à former des pilotes et à réaliser des missions complexes sur les théâtres d'opération extérieure ou lors des opérations dédiées à la protection du territoire.

La Patrouille de France représente les armées françaises au sens large. La dynamique positive créée par les démonstrations aériennes contribue à entretenir le lien indispensable entre nos armées et la Nation. En suscitant l'émotion, les représentations invitent le public à se rapprocher de celles et ceux qui font vivre cette équipe afin de partager et d'échanger au cours d'un moment privilégié.



À SAVOIR

Cette année, la Patrouille de France a l'honneur de parrainer l'association ELLyE (Ensemble Leucémie Lymphome Espoirs), une association créée en 2005 et qui a pour but d'accompagner les patients touchés par un lymphome, la leucémie lymphoïde chronique ou la maladie de Waldenström, ainsi que leurs proches. La volonté de l'équipe est de permettre aux jeunes patients de retrouver et de garder leur confiance en eux.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : huit aéronefs.

Articulation : huit Alphajets en formation « éclatement ».

DÉPART DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Une fois l'animation finale du défilé terminée, le Gouverneur militaire de Paris (GMP) descend de son Véhicule léger de reconnaissance et d'appui (VLRA) et il vient saluer le Président de la République, face à la tribune officielle.

Le Président de la République rejoint le GMP afin de lui rendre son salut.

Le Président de la République va ensuite saluer les familles de militaires morts pour la France et les blessés des armées.

OPÉRATION DE RELATIONS PUBLIQUES

Horaires : de 10 h00 à 19 h00

Année olympique oblige, une seule opération de relations publiques interarmées et interservices sera organisée cette année par le Gouverneur militaire de Paris à l'Hôtel national des Invalides.

Dans un esprit de partage et dans une volonté de renforcer les liens entre les Français et leurs soldats, cette opération permettra à la population de rencontrer des militaires qui auront défilé, mais aussi de voir de nombreux matériels modernes et de mieux comprendre les missions des armées, directions et services du ministère des Armées.

Dans la cour d'honneur :

Démonstrations et exposition statique de 63 innovations récentes des armées, coordonnées par l'Agence de l'innovation de défense (AID), et réparties autour des thématiques suivantes : engagement, soutien, espace, protection, renseignement, cyberdéfense et maintenance.

Dans les jardins nord :

Stands de présentation et de recrutement de l'armée de Terre, de la Marine nationale, de l'armée de l'Air et de l'Espace, de la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) ainsi que de la Direction générale de l'armement (DGA).

Exposition statique de nombreux véhicules terrestres et d'un Alphajet de la Patrouille de France.

Démonstrations dynamiques et musicales tout au long de l'après-midi.

Collecte de sang :

En marge de cette opération de relations publiques, une collecte de sang se tiendra en salle Turenne du musée de l'Armée pendant toute la durée d'ouverture au public. Elle est organisée depuis 11 ans par le Centre de transfusion sanguine des armées (CTSA). Une inscription préalable en ligne est nécessaire pour faciliter l'organisation de cette collecte.

NOTES

A series of 30 horizontal dotted lines for writing notes.

Crédits photos :

Couverture : DR, p21 : Maxime Audin, p23 : P. Hilaire, p25 : Morgane Vallée, p27 : Thomas Trebern, p29 : Gendarmerie nationale, p31 : Bastien Guerche, p33 : Douane française, p37 : Tabone, p39 : Thomas Louradour, p41 : Albane Crepin, p43 : Julien Mortreuil, p45 : Inès Ammour, p51 : Belkhou, p53 : Jérémy Barande, p55 : Frédéric Thies, p57, 59, 61 : Guillaume Mukendi, p63 : Marc Stéphane, p65 : Inès Ammour, p67 : Rémy Leal, p69 : Sophie Mielliet, p71 : Firmin Poupeau, p73 : Romain Thomas, p75 : Inès Houlies, p77 : Michael Bastien, p79 : Ragot, p81 : Guillaume Bertin, p83 : Charles Pioreschi, p85, 87 : Gendarmerie nationale, p89 : Anthony Sagnard, p91 : Alexandre, p93 : Loïc, p95 : Frédéric Thouvenot, p97 : Tom Luserga, p99 : DR, p101 : Léonore Mutel, p103 : Victor Germain, p105 : Thomas Louradour, p107, 109 : Lucas Martin, p111 : Pascal Olivier, p113 : Romane Lavorel, p115 : Xavier Techer, p117 : Camille Garcia, p119 : Thomas Trebern, p121 : Arnaud Borde, p123 : Guillaume Rozier, p125 : Stéphane Pelizzaro, p127, 129, 131 : Lara Priolet, p133, 135 : Sécurité civile, p137 : Marie-Christine Pujeau, p139 : Patrice Pontié, p141, 143 : Légion étrangère, p145 : Jean Andret, p153 : Cynthia Vernat, p155 : Rachael Bodier, p157 : Alain Courtillat, p159, 161 : Service historique de la défense, p163 : Phil Dye, p167 : Fabrice Bourdeau, p173 : P. Midreuil

Impression : Commissariat des armées - IR - PGP/ARIS

